

revue de presse

06/2022



Relations presse Alina Gurdiel alinagurdiel.com



Contact presse nationale

Alina Gurdiel 06 60 41 80 08 alinagurdiel@gmail.com

Hélène Valencourt hvalencourt@alinagurdiel.com

Contact presse régionale

Benoît Paqueteau communication@deslivrescommedesidees.com

PRESSE

27/04/22	La Marseillaise
28/04/22	La Provence
05/05/22	Le Figaro Littéraire Annonce du Festival
18/05/22	Madame Figaro Annonce et recommandation du festival
18/05/22	Point de Vue I Les Etats d'Art de Valérie Toranian
19/05/22	Le Vie I Annonce du Festival
20/05/22	Nouvelles Publications Annonce du prix du barreau de Marseille
21/02/22	La Provence Édition Spéciale
22/05/22	Le Point Patrick Chamoiseau
22/05/22	France Bleu Annonce du festival
23/05/22	Libération Annonce et recommandation du festival
24/05/22	Le Figaro Annonce du festival
24/05/22	Destimed Annonce du festival
24/05/22	Actualitté Annonce du festival
24/05/22	JDS Marseille Annonce et Programme
25/05/22	Le Point Annonce et recommandation du festival
25/05/22	JDD Recommandation du festival
25/05/22	Fréquence Sud Annonce et Programme
27/05/22	Nova Annonce podcast pendant le festival
27/05/22	Le Bonbon Annonce siestes acoustiques
28/05/22	RFI Littérature sans frontières Alice Kaplan invitée du festival OLBJ
28/05/22	La Marseillaise Interview Elif Shafak à l'occasion du festival
28/05/22	La Marseillaise Patrick Chamoiseau et Raphaël Imbert
28/05/22	Love Spots Annonce et recommandation du festival
29/05/22	La Vie Littérature et musique
30/05/22	ConcertAndCo Chronique concert pendant le festival

RADIO/TV

19/05/22	France Bleu Provence ITW de Nadia Champesme annonce du Festival
23/05/22	Europe 1 Culture Médias Patrick Chamoiseau invité et annonce du
23/05/22	Festival France Inter I <i>La Bande originale</i> I invitée Olivia Ruiz, Festival
24/05/22	annoncé France Inter I <i>Boomerang</i> I Annonce du Festival
01/06/22	France Culture I La Grande Table I Patrick Chamoiseau et Raphael Imbert
22/05/22	France 3 / Journal télévisé Provences Alpesd
01/06/22	France 3 Article

PRESSE

« Oh les beaux jours ! » : frictions littéraires printanières

MARSEILLE

Ce festival qui fait entrer la littérature en collision avec différents champs artistiques, a dévoilé le programme de sa 6° édition, du 24 au 29 mai.

h les beaux jours! se rappelle au souvenir des lecteurs marseillais à la belle saison, égrenant des pages enfiévrées au climax du printemps. Porté par l'association Des livres comme des idées. un festival au sous-titre évocateur : « Frictions littéraires à Marseille». «On montre le rapport que les auteurs entretiennent avec leurs textes, avec la musique et les autres disciplines », résume Fabien Pavia, l'une de ses directrices et programmatrices.

Fidèle à ses habitudes, le festival réitère ses « grands entretiens » d'auteurs chevronnés. L'objectif ?«connaître leurs envies, leurs attentes, leurs coups de cœur et leurs coups de gueule», en convoquant archives sonores et visuelles, rappelle Nadia Champesme, alter ego de Fabienne Pavia. C'est ainsi que Christine Angot lancera ce bal le 27 mai au théâtre de la Criée. Elle qui a « écrit sur l'inceste, le rapport au corps des femmes et à ce qu'on leur fait», parlera de ses «piliers» fondateurs comme Samuel Beckett ou Marguerite Duras, « sa relation au cinéma et notamment à la réalisatrice



Patrick Chamoiseau et Raphaël Imbert au service de l'opéra « Baudelaire Jazz! ». PHOTO MUSÉE D'ORSAY

Claire Denis ». Écrivaine turque à succès vivant à Londres «marquée par les mysticismes », Elif Shafak sera, elle, au Mucem pour évoquer « la mémoire, l'exil et le genre. Dans La bâtarde d'Istanbul (2006), elle traitait par exemple du génocide arménien, ce qui lui a valu des procès dans son pays », situe Fabienne Pavia.

« Accords et dissonances »

Parmi les théoriciens de la créolité, Patrick Chamoiseau dévoilera quant à lui sa face littéraire cachée au Conservatoire Pierre Barbizet, faisant part de sa fascination pour *Alice au* pays des Merveilles, et de sa filiation avec des auteurs tels Aimé Césaire ou Édouard Glissant.

Ce même Patrick Chamoiseau sera aussi de la partie d'Oh les beaux jours! le 27 mai au Mucem, pour un concert littéraire hommage à Baudelaire, au rythme du jazz. «L'idée était de travailler sur Baudelaire comme créateur de la poésie de la modernité, de parler de son influence sur l'histoire de la musique», détaille le saxophoniste Raphaël Imbert, citant entre autres le compositeur de la fin du XIXº, Gabriel Fauré, et Léo Ferré qui avait consacré trois albums au poète écorché vif.

Le festival auscultera également notre « monde à la dérive », à travers de nombreux entretiens et rencontres. La comédienne Anna Mouglalis lira à la Criée le roman de la Néerlandaise Hanna Bervoets, Les choses que nous avons vues (aux éditions marseillaises Le bruit du monde), qui inscrit son récit « dans le monde des modérateurs des contenus du web». Parmi la centaine d'artistes et auteurs invités, on notera aussi la présence du « plus célèbre des écrivains ukrainiens » Andreï Kourkov, dont le dernier roman paru avant-guerre, Les abeilles grises, parlait « déjà de la question du Donbass et de séparatistes prorusses », ou encore celle de Mohamed Mbougar Sarr à l'Alcazar, où il évoquera La plus secrète mémoire des hommes qui lui a valu le prix Goncourt 2021.

P.A.

www.ohlesbeauxjours.fr



FESTIVAL

Billetterie ouverte pour Oh les Beaux Jours!





Mohamed Mbougar Sarr et Andréï Kourkov.

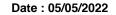
/ PHOTOS MAXPPP

Le très créatif festival littéraire (mais pas seulement) Oh les Beaux Jours! se déroulera du 24 au 29 mai à Marseille. Plus de 90 écrivains et artistes y sont invités, répondant à des propositions originales, pour un total de 51 rencontres (dont 37 événements en accès libre) se déroulant en cinq lieux (Mucem, La Criée, L'Alcazar, le Conservatoire Pierre Barbizet et le musée d'Histoire).

Parmi les nombreux temps forts de cette édition 2022, le lancement d'une Belle nuit du livre (samedi 28 mai dès 19h30 au Conservatoire) qui le célébrera sous les formes les plus inattendues. Mais avant, il faudra aller écouter l'échange entre Christine Angot (et ses invités) et Laure Adler (vendredi 27 mai à 14h30 à La Criée), celui entre Elif Shafak et Olivia Gesbert de France Culture (samedi 28 mai à 15h30 au Mucem) et celui entre

Patrick Chamoiseau et Valérie Marin La Meslée du Point (dimanche 29 mai à 18h au Conservatoire). Le même Patrick Chamoiseau entraînera les amateurs de musique et de poésie dans Baudelaire Jazz!, avec la complicité de plusieurs artistes et notamment du saxophoniste et directeur du Conservatoire Raphaël Imbert (vendredi 27 mai à 21h au Mucem). Parmi les écrivains qui rencontreront le public, Mohamed Mbougar Sarr au sujet de La plus secrète Mémoire des Hommes, Prix Goncourt 2021 (samedi 28 mai à 14h à l'Alcazar) et l'Ukrainien Andréï Kourkov, dont le dernier ouvrage Les Abeilles grises aborde la question du Donbass (dimanche 29 mai à 16h au Mucem). O.B.

Toutes les propositions du festival sont gratuites à l'exception des lectures et spectacles. Réservation en ligne sur ohlesbeauxjours.fr et au 06 52 90 02 93.





HISTOIRE

parle

LE FESTIVAL LITTÉRAIRE
OHLES BEAUX JOURS LAUR
DU 24 AU 29 MAI À MARSE
UN ÉVÉNEMENT QUI RÉUN
DE 100 AUTEURS ET ARTIS
ATRAVERS LA VILLE

La littérature est en fête à Marseille

Le festival Oh les beaux joursi de Marseille revient du 24 au 29 mal prochains. Créé en mal 2017, l'événement s'adresse à tous les curieux. Et pas seulement les littéraires! Son objectif étant, par la musique, la bande dessinée, le cinéma, la photo-

graphie, les sciences humaines et les sciences dures, le sport... de faire découvrir les multiples facettes du livre. Pendant six jours, une programmation riche et éclectique se déploie à travers des rencontres, grands entretiens, lectures sur scène, projections, performances, conférences-spectacles, dédicaces et ateliers à travers la ville. Plus de 100 auteurs et artistes sont attendus au Mucem, au Théâtre La Criée, à la bibliothèque L'Alcazar, au Musée d'histoire de Marseille... Parmi eux, citons: Pascal Quignard, Mohamed Mbougar Sarr, Thomas B. Reverdy, Patrick Chamoiseau, Agnès Desarthe, Alice Kaplan, Andreï Kourkov, Véronique Ovaidé, Sylvialn Prudhomme, Nicolas Richard...

ALICE DEVELEY

Dans les décombres de Berlin

RÉCIT L'histoire de la lutte d'influence entre Russes et Alliés dans la capitale allemande.

PAUL FRANÇOIS PAOLI

L FAUI imaginer un champ de ruines et, parmi ces ruines, des enclaves de paix à la vie reprend ses dri its avec des himmes en armes. Nius a mimes le 30 avril 1945. La guerre la plus meurrière de l'histi ire est finie, Hither vient de se suidder, mais une autre va débuter, que l'in appellera bientôt la guerre fride, dans cette ville de Berlin, qui va deveni l'enjeu d'une bataille planétaire entre les deux bit es, celui du minde libre et celui du titan si viétique.

centratitats vieleque.

Cerig ureux récit hist rique év –
que, par m ments, un r man de
Philip Kerr, sauf qu'ici, les na ls de
la Trillogie berlinoise s nt remplacés
par des S viétiques prêts àt ut p ur
faire de Berlin une de leurs places
f rtes dans le partage du m nde
dessiné i rs de la c niference de Yalta en févrice 1945. P ur Staline, la
prise de Berlin est le symb le de la
vict ire éclatante de l'Armée r uge
sur la Wehrmacht. P ur les AngiAméricains, la ville d ît rester à
l'écart de l' ur srusse, d nt les griffes se resserrent sur le centre et l'est
de l'Eur pe. Américains, Angials,
Russes et Français qui se partagent
la K mmandantur de Berlin et divisé en quatre socteurs une ville fantôme û survivent plus de 2 milli es
et demi d'Allemands et surt ut
d'Allemands qui errent en quête
d'unt it et den urriture.

Naïveté des Alliés face aux Soviets

Giles Milt n n us emmène dans les dée mbres de cette cité des m ris qui fut un j yau de la culture. Les I is de l'humanité ne s'appliquent plus à Berlin, ville sans eau ni électricité û l' n meurt de fr id et de faim mais aussi du typhus. 17h mme est redevenu un I up p ur l'h mme et surt ut p ur la femme. Près de 100000 d'entre elles, parmi lesquelles de très jeunes filles, ser nt vi lées, parf is à plusieurs reprises par les si talis ivers de l'Arméer uge en quelques semaines seulement. Vi lées et aussi assassinées. Le maréchal J uk v ferme les yeux tandis que Staline env le des rdres de retres de retres de retres de me et tres semectifs.

tenne qui nes ni pas respectés.

Le chef e mmuniste Walter Ulbricht, le futur patr n de la RDA qui chapeaute le secteur s viétique de Berlin, refuse que les femmes yi lées puissent se faire av rter. Ce serait admettre que l'Armée r uge ait pu e minettre de rels i rialts et accréditer la pripagande de



Vue de Berlin en 1945. WWW.BRIDGEMANIMAGES. COM/HRIDGEMAN MAGES

BERLIN ANNÉE ZÉRO. LA PREMIÈRE BATALLE DE LA GUERRE PRODE DE Gles Milton, Noir sur Blanc, 442 p., 24 €.



G chhols sur les «harbares russes», Les Américains cux-mêmes ne veulent past r p en entendre parler, eux qui veulent en tre que les Russes s nt des alliés flables... T ut au l ng de ce réclt f urmillant d'anecd tes h rribles parf is dignes d'un r man de Malaparte, Giles Milt nn mtre à quel p int les Alliés nt été natis avec les S viets, à c mmencer par R sevelt hil-même qui a cru en la h nne f i de Staline. En tém igne, par exemple, la c mplichté qui a pu sen uer entre le maréchal S k l v-skl, le patr n de la ne s viétique qui deviendra la RDA, et les généraux Luchus Clayet Brian R betts n, respectivement g uverneurs des nes américaine et anglatse de la

future Allemagne de l'Ouest.
«Lors d'une mémorable soirée les quatre gouverneurs. Cay, Robertson, Sokolovski et Koenig ayant déjà bien bu, se prirent par le bras dans la salle de conférences dorée de la Kammergericht et chantèrent "Les Bateliers de la Volga" en tapant le rythma avec les pieds.» S k l vski sera même invité par sir Brian R borts n'à L ndres û il aura d'it à une l ngue audience avec le r l'Ge rge VI. Une lune de miel d nt le c mmandant américain de Berlin, Frank H wley, dit H wiln Mad (f u furieux) n'était in de la cours production de la commandant américain de Berlin, Frank H wley, dit H wiln Mad (f u furieux) n'était le la course de la course

pas dupc. «Seul à se méfier parmi les responsables occidentaux, le commandant Frank Holwey surveillait Sokolovski. Ayant entendu un jour Sokolovski. Ayant entendu un jour Sokolovski assurer à Clay que l'Armée rouge ne serait jamais chargée d'imposer le communisme en Allemagne, il n'en crut rien, persuadé que sa bonhomie n'était pas sincère. » T ute cette palin die était e mmanditée depuis M se u par le maréchal Vassilicvski, Autant dire par Staline lui-même.

« Vleux tigre marqué

par les combats »
Cette illust n de l'amilié s viét ccidentale, lifaudra la f ugue d'um
Churchill p ur la briser l'rs de s n
fameux dise urs du 5 mars 1946 au
Westminster C llege de Fult n, û,
en présence du président Truman, il
pr n nocra cette f rmule blet rique : « De Stettin sur la Baltique à
Prieste sur l'Adriatique, un rideau de
fer est rombé sur le continent » Car
lul aussi était t mbé s us le charme
de Stallne, n tamment durant la
c niférence de P Indam de juillet
1945, durant laquelle il qualifia celui-cl « d'ami en qui on peut avoir
confiance » « Je suis persuadé qu'ils n
'admirent rien plus que la force et il
n'y a rien qu'ils respectent moins que

la faiblesse, surtout la faiblesse militaire », dira-t-il ensuite l'rs de s'n disc urs de Fult n. Un pr p s qui rés nne étrangement jusqu'àn us, à l'heure ù le président P utine revendique sa part d'héritage

Vin des mérites de ce livre est d'allicurs de revenir sur la fascinatin que Stalline a cærerde sur les chefs celdentaux, de Gaulle e mpris. Parmi les prirafts qui émaillent ce livre - n tamment celui du général Lucius Clay qui sera un des ryanisateurs du p nt aérien l' rs du bl cus de Berlin, u enc re celui de J uk v, qui pillera de n mbreuses ceuvres d'art de cette ville p ur garnir ses demeures privées - celui de Staline, mélange de b nh mie et de terreur, est salsissant.

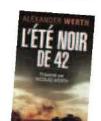
mie et de terreur, est salsissant.

«Sa vilaine peau et sa tunique troplarge pendaient sur ses épaules comme un soc. Avec ses yeux de féin faune et son visage troué par la variole, il
ressemblait à un vieux tigre marqué par les combatis», écrivait un
c nseiller américain, Vieux tigre
marqué par les c mbats... Après leur
première renc nire à P tsdam, Truman lul-même était s us le
charme. Il n ter «Je vais pouvoir
raiter avec Staline, il est honnête

ET AUSSI

L'URSS en 1942 Septians. C'est le temps passé

par Alexander Werth en URSS, entre 1941 et 1948. Une époque charnière pendant laquelle ce Journaliste au Guordion volt défiler toutes les étapes constitutives d'un basculement mondial : de l'entrée en guerre de Moscou contre l'Allemagne à la formation d'un glads communiste en passant par la crainte de tutelle du Reich, la bataille de Stalingrad ou encore le triomphe de l'Armée rouge. Son Été noir de 1942 est l'épliogue de la publication en français de ses Carnets de guerre. L'auteur ne cherche pas à faire imaginer ce qu'il n'est pas : un correspondant héroique au plus près des lieux de pouvoir ou des zones de conflit. En revanche, c'est un observateur patenté, capable aussi bien de décortique les grands enjeux de la période. Et surtout de s'immerger dans une société où la propagande est reine, avec une série de mots d'ordre efficaces : «La Patrie est en danger»; « Une menace mortelle plane sur la civilisation»; «Restez fermes et durs!» Werth salt capter comme personne des fragments de conversation : comme dans ce train où une leune manger chaud, où un soldat pointe le manque d'équipement militaire et où une mère raconte la disparition de son bébé, mort de froid. Plus rélouissante. l'Invitation à dîner par un critique musical permet de rappeier que même les grands compositeurs sont jugés en fonction de la ligne officielle : pas de pitié pour un Chostakovitch qui aurait pu déraper « vers une musique expérimentole et uitra-moderniste», avance l'interlocuteur du journaliste... FRÉDÉRIC DEMONICA LT



L'ÉTÉ NOIR DE 42 D'Alexander Werth, Fayard,

Les enfants du Lebensborn

RÉCIT Une enquête personnelle et historique sur le terrifiant programme nataliste et racial des nazis.

LES ENFANTS
OUBLES D'HTLER
D'Ingrid von Dehafen
et Tim Tate,
traduit de l'anglais
par Clément Baude
Fayard,
286 p., 21,50 €.

JACQUES DE SAINT VICTOR

E PROGRAMME Lebensbrn («f ntaine de vie») des næzis est c nnu. Mals la faç n d nt il a été appliqué fait l' bjet de fantasmes. On imagine ces Lebensb rn c mme des s rtes de «haras næzis» ù deux Aryens préalablement sélecti nnés sepelle ce que fut réellement le pr jet terrifiant de la s ciété Lebensb rn.

Ce récit est p ignant parce que l'auteur a été elle-même victime de cette entreprise criminelle, d nt une branche e nsistait à retirer des enfants bi nds aux yeux bleus aux peuples slaves p ur les «germaniser». Ce fut s n cas. Après la Sec nde Guerre m ndiale, elle déc uvre, al rs qu'elle a

tenaît à un clan de partisans privés de leurs enfants. Mille questi ns la dév rent. P urqu i ses parents véritables ne l' nt-lls pas cherchée après le c milit, p urqu i ses n uveaux parents lui nt-l's menti? Ri qui est-elle réellement : la b nne Allemande qu'elle est deve-

La société Lebensborn

examine le pr gramme Lebeusb rn des na is, qui était le pendant «nataliste» de leur pr gramme cugéniste et stérilisateur e ntre les handicapés. Ce qu' n détruisait d'un côté devait être e mpensé par une activité pr créatrice de l'autre. «Le Lebensborn aura été l'autre facette de la médaille : il fallait prolonger la race aryenne par tous les moyens disponibles.»

Himmler, n'hésitaient pas à enc urager les relait ns extrac njugales — « au-dehl des limites, des règles et des conventions bourgeoises », dit le chef de la SS – si elles permettalent de d mer de beaux enfants au Ills Reich.

Avec la guerre, le pr gramme Lebensb rn devint une arme p ur c mpenser les pertes des s ldats. Des «examinateurs raciaux» fu-



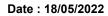


ohlesbeauxjours.fr

Festival Oh, les beaux jours! Service Presse

C'est joli d'emprunter le titre d'une pièce de Beckett, Oh, les beaux jours! pour désigner un festival <u>littéraire</u>, surtout quand il a lieu à Marseille, deuxième ville de France. «En mai, lis ce qu'il te plaît», voilà l'invitation au lecteur/spectateur. Comme d'habitude, pour sa 6e édition, Oh les beaux jours! promet des frictions littéraires, autrement dit un dialogue interdisciplinaire entre la littérature et la musique, la bd, le <u>cinéma</u>, la photographie, les sciences humaines... Au programme, cette année: des artistes qui se produisent au Mucem (Joy Sorman, Christiane Jatahy...) au théâtre de la Criée (<u>Christine Angot</u>, Anna Mouglalis...), au conservatoire Pierre Barbizet (Constance Debré, Albin de la Simone...) mais aussi dans la bibliothèque de l'Alcazar ou au Musée d'histoire de Marseille... En tout 90 artistes, 51 rencontres, 37 événements, 5 lieux, 8 librairies... Qui dit mieux?

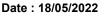
Oh les beaux jours! du 24 au 29 mai, à Marseille







56 POINT DE VUE







LES ÉTATS D'ART DE VALÉRIE TORANIAN

Directrice de la Revue des deux mondes, la journaliste préside l'association culturelle Oh les beaux jours!, organisatrice d'un rendez-vous littéraire désormais bien installé dans le paysage culturel de la cité phocéenne*.

Même si je suis la plupart du temps à Paris, je me sens comme chez moi à Marseille, où m'a entrainée mon mari, Franz-Olivier Giesbert. L'ouverture vers le large que procure la Méditerranée m'a toujours inspirée. Grâce à l'énergie de Fabienne Pavia et de Nadia Champesme, le Mucem, La Criée, le Conservatoire et bien d'autres lieux emblématiques de la ville vont vivre, durant la semaine de l'Ascension, au rythme du festival Oh les beaux jours! On y trouvera des rencontres de format classique avec Christine Angot, l'auteure turque Elif Shafak on l'Ukrainien Andreï Kourkov, mais aussi des manifestations plus originales comme cette comédie musicale rassemblant des écrivains chantant sous la douche, comme Agnès Desarthe, Véronique Ovaldé ou Arnaud Cathrine.

l'adore l'art lyrique depuis un premier choc éprouvé il y a des années en allant voir La Traviata. La musique, et surtout la voix humaine, ont le pouvoir de charrier des émotions de manière incomparable. C'est sans doute pour cela que mon moment préféré à l'opéra est celui des saluts. Il se dégage des brasance ultime qui me bouleverse. Si mon gout me porte plus naturellement vers l'opéra italien, je peux aussi me passionner pour une œuvre moins accessible de Janáček ou pour le Hamlet d'Ambroise Thomas, vu récemment à l'opéra-comique dans une mise en scène géniale et portée par des interprètes qui ne l'étaient pas moins, notamment Stéphane Degout et Sabine Devieilhe.

Ma mère étant professeure de français, latin et grec, la littérature a joué très tôt un rôle crucial dans ma vie. Je reviens sans cesse à Victor Hugo, notamment Les Misérables et leurs merveilleuses digressions, mais aussi Choses vues. Il y a chez Hugo toutes les matrices politiques et philosophiques du XIX° siècle, une ressource fondamentale quand on dirige, comme moi, une revue de debats née en 1829. Et puis il y a Homère, et notamment L'Odyssée, qui est une ode incroyable à la liberté et à la curiosité humaines. Ces deux monstres sacrés de la littérature sont les deux jambes sur lesquelles je continue, encore aujourd'hui, d'avancer.

Grâce à la Revue des deux mondes, j'ai la chance de pouvoir régulièrement relire ou découvrir des auteurs fondamentaux, comme Saint-Simon, auquel nous venons de consacrer un numéro, mais aussi des essais stimulants. J'aime également me confronter à la littérature contemporaine. Les derniers ouvrages de Natha lie Azoulai ou de Clara Dupont-Monod m'ont beaucoup touchée. Sans oublier Michel Houellebecq, que j'ai aime dès Les Particules élémentaires. Je me souviens qu'à l'époque, la rédaction de Elle, ou je travaillais, était très divisée à son sujet! Il reste pour moi, jusqu'à son dernier livre, Anéantir, le plus grand de nos auteurs français contemporains.

Le cinéma étranger m'attire. Le réali sateur russe Andreï Zviaguintsev dans Faute d'amour ou Leviathan, l'Iranien Saeed Roustayi avec La Loi de Téheran, ou même une série indienne comme Delhi Crime sont autant de regards qui permettent une plongée immédiate dans des sociétés très différentes. Je nourris aussi une tendresse particulière pour le cinéaste arménien Artavazd Pelechian,

que Godard considérait comme le grand virtuose du montage. Rémunéré pendant des années par le régime soviétique pour réaliser ses films, il a produit récemment, à plus de 80 ans, un véritable bijou de poésie. *La Nature*, qui mêle images d'archives et prises de vues originales pour évoquer le rapport de l'homme à la nature.

Je me réjouis d'aller bientôt admirer la confrontation entre Monet et Rothko que met en scène le musée de Giverny. Si je ne suis pas extrémement sensible à l'art contemporain, la rétrospective Baselitz vue récemment au Centre Pompidou ou le travail d'artistes comme Anselm Kiefer ou Marlene Dumas m'intéresse et me touche. À l'église Saint-Louis-des-Français de Rome, le tript yque du Cara vage autour de saint Matthieu me happe a chaque visite. Qu'importe s'il faut d'abord piétiner dans la pénombre avant de pouvoir mettre un jeton pour éclairer les toiles, l'illumination qui se produit ensuite – dans tous les sens du terme – me saisit à chaque fois.

Je suis une fan de chanson française, de Véronique Sanson à Barbara, en passant par d'autres références plus contemporaines, mais pour travailler, j'en reviens toujours à la musique classique. J'ai des playlists dédiées: les sonates de Brahms, les préludes de Chopin, les concertos de Beethoven. Et puis absolument tout Schubert, sauf sa musique vocale, en tout cas pas pour écrire ou relire: un seul de ses lieder, et je me perds aussitôt dans leur beauté quasi hypnotique.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE SOMMELET

* SON ACTUALITÉ

Oh les beaux jours!, frictions littéraires à Marseille, du 24 au 29 mai. ohlesbeauxjours.fr



Weekend





Polar de l'âme

Toute l'œuvre de Sylvie Germain est hantée par le mystère du mal. L'écrivaine fait cette fois une incursion chez un assassin.





À LIRE

La Puissance des ombres, de Sylvie Germain, Albin Michel 19,90 €.

ivre après livre, Sylvie Germain s'interroge, et nous interroge, sur les mystères de nos destinées. Au cœur de ses questionnements: la douleur et le mal. « Il suffit d'une tache, écrit-elle, une seule tache, et la marque persiste à jamais, on peut bien la frotter, la gratter, la farder, elle ne disparaît pas. »

Son roman commence par une fête. Les amis de Daphné et Hadrien se réunissent, déguisés, pour célébrer les 20 ans de la belle histoire d'amour du couple. On boit, on fume, on chante. La fête tourne court. L'un des invités tombe du balcon et se tue. Quelques mois plus tard, un autre convive meurt après une chute dans des escaliers. Coïncidence tragique ? Y aura-t-il une prochaine victime ?

LA NUIT NOIRE D'UN HOMME

Sylvie Germain n'est pas une auteure de polars, sinon de polars de l'âme. Elle nous révèle très vite le coupable de ces crimes, car il s'agit bien de cela et, comme par effraction, elle nous fait entrer dans la tête de l'assassin. Elle remonte les fils du passé de cet homme tranquille qui vit avec son chat. Et on est pris dans l'engrenage. Avec elle, on cherche à comprendre la fabrique d'un tueur en série. En compagnie de son pitoyable héros, qu'on aime et qui souffre d'être devenu un « homme-rien », on suit le chemin de la révolte et de la chute.

Sylvie Germain nous guide à travers la nuit la plus noire de cet homme et notre émotion est grande. On voudrait la lumière. Une lueur d'espoir est-elle possible pour un pauvre « rien » ? Dieu, ce « grand Pseudo » s'intéresse-t-il à ce destin? Croire ou ne pas croire. Sylvie Germain lance avec l'un de ses personnages le cri du psaume « Jusqu'à quand, Éternel, m'oublieras-tu sans cesse ? » (Psaume 12). Si le face-à-face était possible, son héros n'aurait rien à lui offrir que la plus nue des offrandes, le mal qui l'habite. « En tout cas, conclut-elle, c'est le pain le plus courant que les humains déposent en guise d'oblation sur le seuil de leur mort. » Bouleversant, jusqu'aux larmes. 9 YVES VIOLLIER

CHRISTY LEFTERI Les Oiseaux chanteurs



ROMAN

Après s'être penchée sur le sort de réfugiés syriens dans l'Apiculteur d'Alep, la romancière londonienne est retournée à Chypre, l'île natale de ses

parents, pour dénoncer une migration particulière : celle de ces nounous et femmes de ménage étrangères, souvent asiatiques, exploitées par des agences sans scrupule et des patrons maltraitants. Le destin tragique de Nisha, srilankaise, est raconté du point de vue de Petra, qui l'emploie depuis 10 ans. Cette opticienne, veuve, lui a confié sa fille, mais ne s'est jamais intéressée à sa vie, jusqu'à ce que Nisha disparaisse. Avec Yannis, un banquier ruiné vivant du braconnage d'oiseaux protégés, elle mène l'enquête et découvre le monde de ces invisibles, qui peuvent être violées, voire tuées, sans que la police n'intervienne. Les coulisses, bien réelles, de ce trafic humain dans un pays de l'Union européenne font froid dans le dos. La poésie demeure, dans l'évocation allégorique des passereaux migrateurs, piégés chaque jour au filet ou à la glu: une autre agonie silencieuse, au bénéfice de touristes fortunés qui, eux aussi, ferment les yeux. 9 ANNE BERTHOD Traduit de l'anglais par Karine Lalechère, Seuil, 21 €.

Oh les beaux jours!



Du 24 au 29 mai, le festival littéraire marseillais recevra, parmi sa centaine d'invités, des auteurs aussi prestigieux que Christine Angot, Agnès Desarthe, Mohamed Mbougar Sarr ou Patrick Chamoiseau,

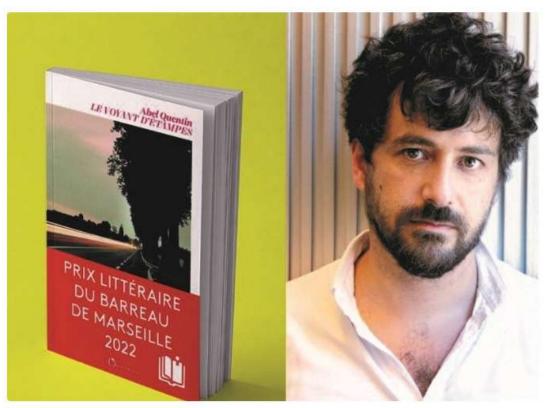
et pour les écrivains étrangers, la romancière turque Elif Shafak ou l'Ukrainien Andreï Kourkov. Frictions et frissons littéraires garantis. www.ohlesbeauxjours.com





Le barreau de Marseille décerne son prix littéraire au théâtre de la Criée

Le Prix littéraire du barreau de Marseille sera remis à Abel Quentin pour son roman Le Voyant d'Etampes le 24 mai au théâtre de la Criée, à 18 h.



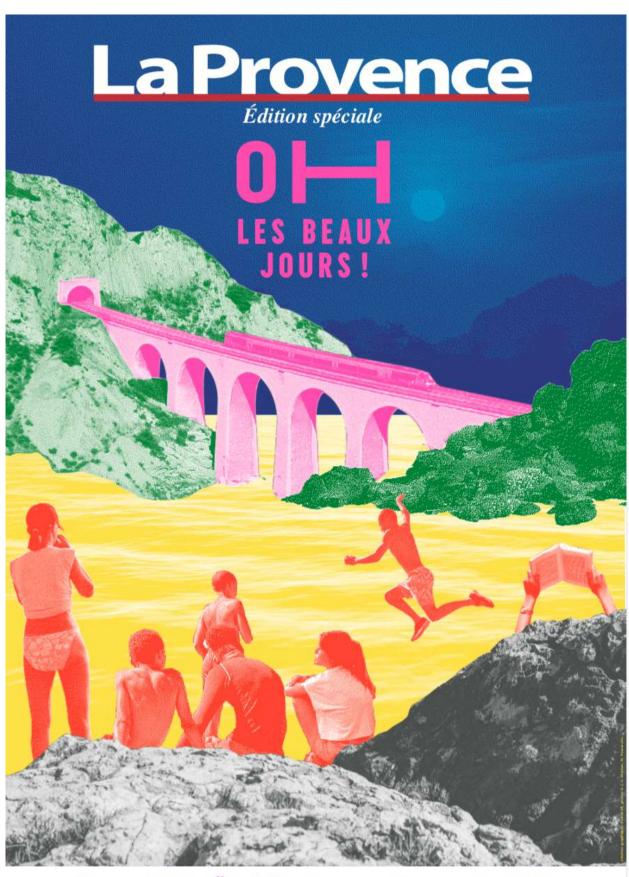
D.R. - C'est l'auteur Abel Quentin qui a remporté le prix pour cette édition 2022.

OXYGÈNE Publié le 20 mai 2022 à 14h00, Laura BOTELLA

Une troisième édition pour le Prix littéraire du barreau de Marseille, qui sera décerné pendant le festival Oh les beaux jours!. C'est le roman d'Abel Quentin, Le voyant d'Etampes, paru aux éditions de l'Observatoire qui a remporté le prix. Il a été choisi par un jury composé de huit avocats et présidé par Stéphanie Coste, la lauréate de l'an dernier avec son roman Le Passeur (2020, Gallimard). La remise aura lieu ce mardi 24 mai à 18 h au théâtre de la Criée, à Marseille, et sera suivie d'une rencontre avec l'auteur nouvellement lauréat, ainsi que Stéphanie Coste.

Le voyant d'Etampes conte l'histoire d'un universitaire alcoolique fraîchement retraité, Jean Roscoff, « un anti-héros romantique et cynique, à l'ère des réseaux sociaux et des dérives identitaires » selon l'éditeur. Le jury salue « un roman sur l'état actuel de notre société » notamment à l'heure « où la morale s'écrit de plus en plus dans les réseaux sociaux, cloisonnant chacun dans la vision de sa propre vérité et conduisant à une pensée radicale, fermée au dialogue ». Il se dit fortement touché par « la subtilité de l'histoire, teintée d'un humour parfois acide, fidèle à la pensée de Camus qui consiste à empêcher que le monde se défasse et invite à croire au courage de la nuance ».

Page 1/4





























Page 2/4

Édition spéciale

Oh les beaux jours

es rencontres, des partages d'émo-tions, des épisodes qui s'annoncent drôles ou décalés, du spectacle dé-bordant de vie comme celui qui est né de l'envie de Paririck Chamoiseau de se lancer dans 'un chaos opéra'... Le musiclen de jazz et directeur du Conservatoire de Mar-seille, Raphaël limbert, aconte ce coup de fil de l'écrivain requ un jour et qui fut le point de départ de Bandelaire Jazz, concert-littéraire à écouter le vendredi 7 mai à 19 ha neur Sain-Jean. Un renpoint de départ de Baudelaire Jazz, concert-littéraire à écouter le vendreil 27 mai à 21h au Fort Saint-Jean. Un ren-dez-vous emblématique de la programma-tion de ce festival de "frictions littératres" qu'est 0h les beaux jours 1, tissée de sur-prises, d'exercices inattendus à l'instar de cette comédile musicale, une création es-pionnant les auteurs, chantont sous la pionnant les auteurs chantant sous la douche, pilotée par Albin de la Simone, avec Agnès Desarthe, Véronique Ovaldé, Ar-naud Cathrine, David Prudhomme et Léo-

nor de Récondo, le mercredi 25 mai à 21h à La Crée. La massique tiendra comme tou-jours une grande place dans la programma-tion avec deslectures qui, grâce à Babx, Da-vid Lafore, Bastien Lallermant, IP Nataf, Al-bin de la Simone, emmèneront quatre écri-vairs dans le jeu sonore des slestes acous-tiques (Léonor de Récondo, Colombe Bouthuiss (Léonor de Récoudo, Colombe Bon-cenne, Chris Bergeron, Jeanne Benameur). Le texte et la voix de Pascal Quignard ren-contreront le plano d'Aline Piboule pour suivre Boutês ou le deire de se jettre à l'aux (26 mai à 21h à La Criée). Musicale, la tra-versée de l'histoire familiale d'Olvia fui avec Reoute la pluie tombre le sera aussi, le 29 mai à 22 h au Fort Saint-Jean. De grands entretiens, Les beaux jours de..., dévolleront autant les auteurs que leur processus créafif ; Christine Angot in-terviewée par Laure Afler le 27 mai à 14h30 à La Criée, l'écrivaine hrunse Bif Shafak, le

28 mai à 15h30 au Mucem fuce à Olivia Ges-bert (France Culture), Patrick Chamoiseau, le 29 mai à 18h au Conservatoire, pour un échange animé par Gladys Marivat.

change anline par Gladys Marivat.

On ne ratera pas les rendez-vous que fovent l'Anglais David Mitchell autour de sa biographie rock Utopia Avenue, te 28 mai à 18h a La Crisée, Laure Adlere et François Classet autour de L'invesse du grand âge, le 27 mai à 11h30 à La Criée, Mohamed Mbouper Sarri, Prix Goucourt 2021 avec La plus secrète mémoire des hommes, qui sera le 28 mai à 18h à L'Alcazar, Rendez-vous tout aussi immanquable, celui de La belle muit hilves, qui reurina les anneul 28 mai a 18h à L'Alcazar, Rendez-vous tout aussi immanquable, celui de La belle muit hilves, qui réunina les annoureux de la linérature le samed! 28 mai as Conservatoire Plerre Barbiezt i une fête pour céléber la lecture que Fablenne Pavia et Nadia Champesme, les directrices et programmaries des de Oh les beaux jours ! présentent comme une 'aust de retrousuilles'.



Andreï Kourkov ne peut pas "se détacher de la guerre"

Ce soir-là, c'est à New York qu'il se trouve. Quelques jours auparavant. Il était à Copenhague. Partout, l'écri-vain Andrei Kouckov est sollicité sur la question de la guerre en Ukraine, son pays !tul-même fait passer son ro-man Les Abellies grises (Liara Levi) au second plan de la conversation par Skype: "Tai donnie tune lecture à New York, fai passè cinq jours à Detroit où fai participé à des manifestations publiques, fai répondu à de aombreuses intervieux. Après, frini à Washington puis à Parts avant de rentrer en Ukraine".

I Comment vivez-vous cette période sur un plan person-nel, le fait d'être désormais toujours interrogé sur la

C'est mon devoir, comme c'est le devoir de chaque écrivain ukrainien de partager l'information sur ce qu'il se passe en Ukraine, sur l'agression russe, sur les perspectives. Blen sûr, je ne suis ni spécialiste de la guerre ni ana-lyste mais je veux raconter la situation dans la société civile, témoigner sur l'état d'esprit des réfugiés. Moi-même, je suis déplacé depuis deux mois et deux se-

I Comment conservez-vous le lien avec votre pays ? Je suis en contact avec le plus Jeune de mes fils qui se trouve à Varsovie, il a quitté l'Ukraine hier pour retnére visite à ses amis qui sont aussi réfuglés. Il reviendra en Ukraine dans une sernaine. Je suis en contact avec ma formre qui est dans les Carpates en Ukraine, avec mon fils plus âgé qui aide les réfuglés dans l'ouest du pays, avec ma fille qui est à Londres. J'ai parlé avec des amis à Kley; aujourd'hui, avec d'aurres qui sont dans les villes occupées par les Russes.

I que vous disent vos amis ? Ils sont très dépressifs, Aujourd'hui, il yavalt un peu d'ac-cès à Internet et grâce à ça, l'un d'eux m'a envoyé des e-mails et nous avons échangé par écrit. La situation est très complexe et très dangereuse.

Le monde entier est admiratif de cet esprit de résis-tance des Ukrainiens, comment l'expliquez-vous? La mentalité des Ukrainiens est très différente de celle des Russes, Pour les Ukrainiens, la liberté est plus impordes Russes. Pour les Ukraliniens, la liberté est plus impor-tante que la stabilité et l'argent. Aujourd'hui, l'existence de l'Ukraline est en question parce que Poutine a décidé de détruilre le pays. Pendant son discours du 9 mai. Il n'a pas évoqué une fois le nom du pays. Parce que pour lui. l'Ukraline n'existe plus. A cause de ça, chacun des Ukral-niens comprend que si la guerre est perdue, l'Ukraline n'existera plus et deviendra une province de la Russie. Alors. Il n'y auralt plus que le choix de quitter le pays ou de devenir des gens qui acceptent de vivre sans liberté. d'être des esclaves du système. C'est pour l'utre contre ça que les gens rejoignent volontairement l'armée ukral-nienne: pour défendre l'avenir de leurs enfants. La ques-tion des réligiés fait peser une menace sur l'avenir démo-graphique de notre pays car il s'agit pour l'essentiel de femmes et d'enfants. S'ils ne reviennent pas, la moltié des écoles resteront fermées et la moyenne d'âge des semines et à emants. 3 is ne revenneur pas, la motre des écoles resteront fermées et la moyenne d'âge des Ukrainiens va augmenter d'une façon frappante. Gela me fait peur car l'Ukraine est un pays très jeune depuisl'indé-pendance, très dynamique aussi grâce à cette jeunesse qui fait bouger les choses.

L'écriture est-elle actuellement une source de récon-



rassemblera ceux qui sont publiés dans la presse interna-

Pourquoi avoir fait ce choix?

Parce que psychologiquement, pour moi ce n'est plus possible, le ne peux pas me détacher de la guerre, de la réalité d'aujourd fui et la fiction ne me semble pas très importante en companaison.

E Comment avez-vous nourri les deux per paux de votre livre, Sergueïtch et Pachka ? Je voyage toulours besteuer.

paux ne votre livre, sergueitch et Pachka?

Je voyage touljours beauscoup en Ukraine pour compeendre les différences de mentalité des gens selon leurs
réglons. Avant la guerre, Jait naversé le Donbass et j'y al
rencontré beaucoup de gens. Pour mol. Il était important
de construire des archéègees du Donbass les plus réalistes. J'ai eu depuis des retours d'habitants du Donbass
qui m'ont dit avoir reconnu les gens à 100%.

Votre livre est-il surtout métaphorique?

Out, la métaphore de la "zone grie" ne concerne pas uni-quement ces territotes qui n'existent plus car ils sont dé-jà occupés par la Russie, mais représente les "zones grises" dans l'espit de ceux qui ne veulent pas connaître la réalité et l'Histoire du pays. C'est aussi la métaphore des abellies qui sont des insectes qui travaillent en-semble, montrent l'harmonie de la communauté, Ser-gueltch est passionné par les abellies parce qu'il gense qu'il sauve des animaux qui ont réussi à créer une société communiste qui fonctionne: elles ne demandent rien, clies travaillent, elles produisent et sont heureuses de re-produire ce schéma, de génération en génération. C'est une métaphore des habitants du Donbass qui tra-vaillaient beaucoup, ne demandaient rien et étaient mai traités par les oligarques, les propriétaires des usines. Ce

LES BEAUX JOURS DE...

Christine Angot en dialogue avec Laur

Christine Angot occupe une place à part dans l'univers de la culture cor que son-écriture se faufile dans plusieurs registres, de la littérature au théà Ensuite parce que sa personne, qu'élle fascine ou irrite, est une forme d'souffle de ses mots, du rythme de se phraness. Aussi des-no toujours étrus, é lance dans la lecture de ses propres textes, Barement un auteur et son ée peut-être observe-t-on un phénomène semblable d'identification totale. Michel Houellebecq, la distance en plus. L'autrice a été l'une des prem question de l'inceste, dont elle a été victime, dans son premier roran autr. L'Brocate. Elle y parfait de cette blessure, intime et sociale, infligée par so rencontré alors qu'elle est pa son avoir, son allure, va franchir avec elle la ligne rouge, années. Ce mécanisme de l'emprise, on le saisit avec davantage de violen (vogag dans l'Est (Flammarion), Pour dérouler ses Boure Jours, avec invite get se livrera à l'enercice du grand entretten avec Laure Adler. De cet éch qui se connaissent bien, railra une conversation libre qui promet d'itre p

Le vendrefi 27 mai à 14h30 dans le grand thiûtre de La Criée



LECTURE MUSICALE

Les notes et l de **Pascal Q**u

Lauréat du pris Goncourt en 2002 pc loin du tumulte du monde, et entretter ainsi un moment dans la vie du musicle révélé le musicien au grand public. Le Se musicalité de l'écriture sera au centre récital* avec la planiste Aline Piboule, q Schubert et Messiaen -, ainsi qu'une tra de Boutès, un des nombreux livres qu'il en se bouchant les oreilles de cire dans L de les mans la fonde par les des la constant de l'écre se par les des la constant les oreilles de cire dans L de les messiaes la fonde par les des la constant les oreilles de cire dans L de les messiaes la fonde par les de l'est de la constant les oreilles de cire dans L en se bournames orenes de Christians siècles après Homère par le poète grec ; groupe, entre en dissidence et choisit d Sur les pas de ce personnage, le duo Qu mots et les notes, sans craindre toutefoi



! le livre autrement



FPHOTO LAURA GILLI

Adler

temporaine, D'abord parce e en passant par le cinéma. ncarnation de son style, du eaté, emporté quand elle se ture font corps à ce point, t absolue à son œuvre chez res à porter, à aborder, la piographique paru en 1999, i père séparé de sa mère et ie, qui envoêtte la petite fille interdit, et ce pendant des e dans son demier livre, Le s et surprises, Christine An-nge entre ces deux femmes



es mots ignard et Aline Piboule

ir Les Ombres errantes (Grasset), Pascal Quignard compose une œuvre souvent un lien fort à la musique. Tœu les mattins du monde racontait: Marin Marais, L'adaptation du livre au cinéma par Alain Corneau avait lon du Wurtemberg faisait le récit d'une tranche de vie d'un musicien. La es aparticipation à Oh les Beaux Jours: il a en effet imaginé un 'récit i interprétera des pièces du répertoire classique – Ravel, Chopin, Fauré, scription indélite de La Mer de Debussy. Pascal Quignard lim des extraits roue à la musique. Si on connaît Ulysse, qui résiste au chant des sirènes Odyssée, la figure de Boutès est moins familière. Elle est décrite quelques pollonics de Rhodes. Boutés, avec courage et un graîn de folle, quitre le succomber à ce chant d'une puissance sidérante en se jettant à la mer, mard/Phoule invite à faire le grand saut en se laissant envoûter par les gnard/Piboule invite à faire le grand saut en se laissant envoûter par les

MOHAMED MBOUGAR SARR

"Même les grands livres sont mortels"

Monatted Miougar Satr., 31 ans, est prix Goncourt 2021 pour La Plus secrète Mémoire des hommes, éditions Fhilippe Rey/limsaan. Diégane Latyr Faye, jeune écrivain sénégalais, al-ter ego de l'auteur, découvre à Paris un livre mythique, paru en 1938 : Le Labyrinthe de l'inhumain. On a perdu la trace de son auteur T.C. Elimane, appelé le "Rimband nègre". Diégane Latyr Faye entraîne le lecteur sur les traces du mysstélieux Eli-mane. Un éloge de la littérature et de son pouvoir.

In exergue, vous citez Roberto Bolaño à propos du temps d'une œuvre: elle n'est pas éternelle mais dure la vie d'une pla-nète. En quoi cette image de l'œuvre planète vous touche-t-elle? Elle me touche car elle dit que la vie des œuvres est beaucoup plus longue que celle des hommos et des femmes, et que celle de leurs auteurs évi-derments. Elle dit unant que

demment. Elle dit aussi que cette longue vie des œuvres n'est possible que parce que des générations de lecteurs se succèdent pour la mainte-nir en vie. Elle dit aussi que même les grandes œuvres sont mortelles. Cette idée me séduit beaucoup. On dit sou-vent que les grandes œuvres nt immortelles. Mais l'oubli les menace aussi. C'est une façon de dire que les lec-teurs ont une responsabilité. Cette belle citation dit tout ce-

I Justement, vous sortez de l'oubli Yambo Ouologuem, écrivain malien qui reçut le Prix Renaudot avant d'être dé-nigré pour pastiche. En quoi

vous a-t-il nouri?
Dans son livre Le Devoir de violence, il a été le premier à pointer du doigt la complexi-

té de l'Histoire entre le continent africain et les autres contite de l'Histoire estre le continent afficain et les autres comments. Il rappelle les atrocifés commisses par les colonisations arabes et européennes, mais aussil les atrocifés qui ont préexisté à ces colonisations dans un espace qui n'a jamais été léyl-lique. Il a été lucide envers tout le monde et n'a rien laissé passer à qui que ce soit. Il a veillé à ce que l'Histoire ne soit pas instrumentalisée par une idéologie.

À Marseille, vous participerez à une rencontre autour de l'écrivain martiniquais René Maran, lauréat du Prix Goncourt en 1921, également un peu oublié. Une autre figure tutélaire

pour vous?

Je l'ai découvert au collège, c'est l'un des modèles de la négritude pour toute une génération d'écrivains. Son nornan Batousia, pour lequel il a obtenu le Prix Goncourt, il y a un siècle
maintenant, est étudié à l'école au Sénégal. C'est une figure maintenant, est ênudié à l'école au Sénégal. C'est une figure importante dans l'histoire littéraire française qui m'a beau-coup touché. Il est peut-être moins comm en France, c'est peut-être sa tragédie. On se rappelle vaguement, lorsque l'on s'intéresse à l'Histoire, qu'il a reçu le prix Goncourt. Lorsqu'on suit toutes les polémiques qui ont suivi l'obtention de son prix, on comprend pourquoi il a été oublié. La presse s'est déchaînée avec violence. On n'a pas retenu son œuvre littéraire, mais plutôt qu'un écrivain noir a obtenu le Prix Goncourt.

I Un siècle après, c'est différent. Vous n'avez pas le sentin

l'espère que l'on est passé à autre chose. Mais les interpréta-tions, la réception par la seule couleur de peau, ça existe tou-jours, il ne faut pas être naïl. Je pense qu'elles sont marginales. mais elles existent. La seule chose qu'on puisse faire, c'est de renvoyer ces personnes à la lecture pour qu'elles se fassent leur idée sur un texte, sans a priori.

Compiexes:
Pas tout le temps, mais oul, j'apprécie les livres dont le récit est tortueux. Nous avons parlé de Roberto Bolario (2666, Les Détectives sauwages), le citerais également le Motire et Mar-

guerite de Boulgakov, Cent ans de solitude de Gabriel García Márquez. Héros et tombes d'Ernesto Sábato, beaucoup de romans russes, les romans de Faulk-

Pour La plus secrète mémoire des hommes, il n'y a aucune malice. J'ai moi-même eu cette expérience de recherche, de vigation sur la vie d'Eli-mane. J'al moi-même pu vivre ce sentiment d'être égaré. C'est la même invitation que je lance au lecteur.

"Terre ceinte" racontait la vie sous le joug djihadiste dans un village malien. Com-ment vous êtes-vous documenté et comment vous en étes-vous détaché pour aller vers la fiction?

J'al bien sûr observé le djil disme dans le Sahel, particulièrement au nord du Mali,

ustrue dans le Sahel, particulièrement au nord du Mall, en 2012, à travers des témoignages, des lectures, l'al beaucoup d'amour pour le Mall et sa culture, et certains de mes amis ont combattu sur le front. Mais pour un roman, les faits ne sont qu'un point de départ. Comment une situation réelle est-elle vicue? Il ne s'agit pas seulement de raconter une histoire réelle, mais de la transfigurer dans des expériences fictives de personnages, qui donnent une idée sensible de ce que signifie vivre sous le joug d'un régime islamiste.

Il Votre écriture est charnelle, par exemple dans le passage dé dié "au serment de la nuit" : "À un certain degré d'alchimie

dié "au serment de la nuit": "À un certain degré d'alchimie, l'amour physique devient un tragique serment." Le langage des corps est-il le langage des âmes?

A un certain degré d'intensilé, le corps et l'âme ne sont plus du tout dans une forme de séparation. C'est cette communica-tion-il que nous-cherchons tous dans les relations charnelles: une alchimie parfaite au point où l'on a l'impression de com-muniquer sans parler, différemment, mais très intensément, peut être plus profoudément avec une autre âme. Cette expé-rience-la relève d'une énergie qui irrigue aussi la llitefanture : la vie intensément vécue, la sensibilité pure et dure.

COMÉDIE MUSICALE!

Cinq auteurs et un chanteur sous la douche

Chaque année ou presque depuis sa créa-rion, Oh les beaux jours i est à l'origine d'un ovni artistique pour sa soirée d'ouverture. Cette année, le festival a demandé à cinq auteurs, Arnaud Cathrine, Agoès Desarthe, ronique Ovaldé, David Prudhomme, Léo de Récondo, de chanter sur scène. Carte blanche leur a été offerse, avec u

scule contrainte : qu'il soit fait allusion à la salle de bains, cette pièce qui sait tout de nous et où l'on chante spontanément. Abbin de la Simone, chanteur et musiclen, au-teur-compositeur et arrangeur surdoué, gui-dera cette chorale inédite, mise en scène par Banksurje Cuilland



Dimanche 29 mai, 14h, Mucom, auditorium.





Édition spéciale



Jeux, marathon littéraire, bœuf et DJ set pour la Belle

Nuit. Pour célèbre I a 6' édition d'un festival qui n'a plus peur de montrer son vrai visage, rendez-vous samedi 28 mai pour une nuit pleine de surprises. Au programme, une librairie géante, un cadrance nomis cel disracilie desirent de gramme, une librairie géante, un ca-davre exquis so Marseille devient la capitale de la France, un hommage à Georges Perec à travers une perfor-mance collective marathon conduite par Jack Souvant, des jeux litté-raires, un bourl avec Patrick Chamo-seau et Raphaél Imbert, une lecture d'Antoine Wauters, récent lauréat is fonceur le la nouvelle Rodens. d'Antoine Wauters, récent Survelle, Bookma-du Goncourt de la nouvelle, Bookma-kers Live, un show musical et litté-raire où 16 écrivains livrent les se-crets de leur écriture, un D1 set d'Ak-zidance... Il n'est pas impossible non plus qu'à une heure avancée de la nuit certains invités montent sur schee pour improviser un concert lit-téraire... Oh la belle l'ête!

Samedi 28 mai, de 19h30 à minuit, conservatoire Pierre Barbizet, entrée libre / PHOTO NICOCN

TARIFS ET RÉSERVATIONS

Toutes les propositions du festival sont gratuites à l'ex-ception des lectures et spectacles mentionnés ci-des sous avec leurs tarifs. Accès libre sans réservation dans la limite des places dispo-

Pour les propositions payantes, les réservations payantes, les reservations s'effectuent en ligne sur ob-lesbeauxjours.fr ou sur le lieu du spectacle à partir d'une heure avant l'entrée en salle.

Bon plan! Le tarif réduit s'applique aux groupes dès 6 personnes.

Venez töt! Afin de facilites l'accès aux rencontres et spectacles, nous vous ac-cueillons 30 minutes avant le début de chaque proposition. En plus, vous aurez l'as-surance d'être bien placés!

MARDI 24 MAI

14h30 - Remise du prix du concours littéraire. Avec Emmanuelle Cosso, Sophie Cou derc, Raphaël Meltz, Sylvain Pattieu, Anais Sautier et les col-légiens participants La Criée, petit théâtre

la Crine, petit tireatre

la fenne croosfie

17h30 – Spectacle. D'après le
texte de Joy Sorman, mise en
scène Meriam Korichi
CRR du Mucem

Prix littéraire du Barreau de

Marseille 18h - Rencontre avec Abel Quentin, lauréat 2022, et Sté-phanie Coste, lauréate 2021 La Criée, petit théâtre

MERCREDI 25 MAI

15h – Lecture bruitée. Loren Capelli et Marisol Mottez La Criée, petit théâtre. 5€ • Et j'ai su que ce trésor était pour

16h30 – Remise du prix Écri-ture et création des étudiants d'Aix-Marseille Université Avec Jean-Marie Laclavetine, président du jury, et les lau-

La Criée, petit théâtre

17h30 - Spectacle. D'après le texte de Joy Sorman, mise en scène Meriam Korichi CRR du Mucem

 Dans l'ateller des vivuets
 18h – Rencontre et projection
(BD). Raphaël Meltz, Louise Moaty et Simon Roussin Musée d'Histoire de Marseille



 Les choses que nous avons vues Les choses que nous avons vues l'9h - Entretien et lecture. Hanna Bervoets et Anna Mouglalis La Criée, petit théâtre condite musicale! (Quand les auteurs chantent sous la douche)
 21h - Spectacle. Avec Arnaud

21h - Spectacle, Avec Arnaud Cathrine, Agnès Desarthe, Véro-nique Ovaldé, David Prud-homme, Léonor de Récondo, Albin de la Simone - Mise en scène Benjamin Guillard La Criée, grand théâtre 15€/ 12€

JEUDI 26 MAI

14h30 - Lecture musicale. Babx, David Lafore, Bastien Lallemant, JP Nataf, Albin de la Si-mone et Léonor de Récondo Mucem, forum

16h - Rencontre. Carmen Castillo et Marion Guénard

Mucem, auditorium

Ou bruit dans le ciel

16h — Entretien (BD), David

La Criée, petit théâtre • Hasard et probabilités 18th – Entretien, Chawki Amari

- Lecture musicale et dessi

née. Jim Caroll, Tom Haugo

mat, Nicolas Richard et Rubin

Boutès ou le désir de se jeter à l'eau
 21h – Lecture musicale. Pascal
 Quignard et Aline Piboule

• L'ivresse du grand âge 11h30 – Rencontre, Laure Adler

et François Cusset La Criée, petit théâtre • inquiétante étrangeté 14h – Bencontre. Jegor Gran et

Alcazar, hall

- tes beaux jours de Christine Angot

- 14h30 - Grand entretien. Christine Angot et ses invités

- La Criée, grand théâtre

- Les siestes acoustiques

- 14h30 - Lecture musicale Babx,

- Despid La fore. Bustion La Me.

David Lafore, Bastien Lalle

David Lafore, Bastien Laffe-mant, JP Nataf, Albin de la Si-mone et Colombe Boncenne Mucern, forum, 6¢ / 4¢ • L'Italie d'Emmanuel Guibert 16h – Rencontre et projection (BD), Emmanuel Guibert

(BD): Emmanuel Guibert Mucern, auditorium + Oh les beaux lecteurs f 16h - Rencontre. Thomas B. Re-verdy dialogue avec ses lec-teurs autour de son dernier ro-

man, "Climax" (Flammarion)

Abcaar, nau + Des vies romancies 16530 – Rencontre. Rodolphe Barry, Maylis Besse-rie et Vanessa Schneider

Alcazar, hall

La Criée, petit théâtre 12€ / 8€

La Criée, grand théâtre 15€ / 12€

VENDREDI 27 MAI

Denis Michelis

Alcazar, ball

SAMEDI 28 MAI

 La plus secrète mémoire des h
14h – Entretien.
Mohamed Mbougar Sarr Alcazar, hall

guests... Mucem, fort Saint-Jean 20€ / 15€

La forêt qui marche
 19h – Spectacle. D'après "Mac-beth" de William Shakespeare,

mise en scène Christiane Jata-hy Mucem, fort Saint-Jean, salle Georges Henri Rivière

• Début de siècles

19h – Lecture, Arnaud Cathrine

Baudelaire Jazz!
 21h – Concert littéraire. Patrick

Chamoiseau, Raphaël Imbert, Pierre-François Blanchard, Ce-lia Kameni, Sonny Troupé &

et Constance Dollé

La Criée, petit théâtre

• Into the Woods

14h - Concert dessiné. Philippe Desbois, Eskelina et Jeanne Macaigne La Criée, petit théâtre 12€ / 8€ / 6€

'Into the woods'

14h – Lecture musicale. Babx, David Lafore, Bastien Lalle-mant, JP Nataf, Albin de la Si-mone et Chris Bergeron

Conservatoire Pierre Barbizet,

salle Magaud

 Les beaux jours d'Elif Shafak
 15h30 – Grand entretien. Elif Shafak et ses invités Mucem, auditorium

15h30 - Entretien

Constance Debré Conservatoire Pierre Barbizet,

salle Tomasi • La patience des traces 16h - Entretien

Alcazar, hall

La catastrophe ou la vie

16h – Rencontre. Thomas B. Reverdy et Manthieu Duperrex La Criée, petit théâtre

17h - Entretien, Mónica Oieda Conservatoire Pierre Barbizet, salle Tomasi • De l'Intime à l'histoire 18h – Rencontre, Alain Farah et

Alice Kaplan

Alice Kapian
Mucem, auditorium

• Hopia Avenue
18h – Entretien. David Mitchell
La Criée, petit théâtre

• La forêt qui marche
18h30 et 20h30 – Spectacle.
D'après "Macbeth" de William
Shakara wechte

Shakespeare, mise en scène Shakespeare, mise en scene Christiane Jatahy Mucem, fort Saint-Jean, salle Georges Henri Rivière • La valse des corps 18h30 – Rencontre. Chris Berge-ron et Wendy Delorme

Conservatoire Pierre Barbizet. salle Tomasi

19h30 - Conte musical de 6 à



avec l'Orchestre national

LES LIEUX DU FESTIVAL

- LA CRIÉE, THÉÂTRE NATIONALE DE MARSEILLE. 30, quai de Rive-Neuve (7')
- MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE, 2, rue Henri Barbusse (1")
- ▶ MLICEM

7, promenade Robert Laffont (2') À noter : pour les propositions en soirée, accès uniquement par la passerelle Saint-Laurent, côté Panier.

- CONSERVATOIRE PIERRE BARBIZET
- BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR

nal de jazz. Direction artistique Frédéric Maurin La Criée, grand théâtre 18€ / 12€ / 8€

ta belle nuit du livre 19h30 à minuit – Grande soirée

avec les auteurs invités au festi val. Avec Patrick Chamoiseau val. Avec Patrick Chamoiseau, Emmanuel Guibert, Raphaël Imbert, Jack Souvant, Antoine Wauters, DJ set avec Akzidan-ce... et plein de surprises! Conservatoire Pierre Barbizet

DIMANCHE 29 MAI

Les siestes acoustiques

14h - Lecture musicale Avec Babx, David Lafore, Bastien Lallemant, JP Nataf, Albin de la Si-mone et Jeanne Benameur Conservatoire Pierre Barbizet, salle Magaud



Audrey Célestine TO YOU ALK DOO

 Briser les chaînes
 14h – Rencontre et lecture. Audrey Célestine et Mohamed Mbougar Sarr, lecture par Constance Dollé des textes de Françoise Ega et de René Ma-

ran Mucem, auditorium • Les abeilles gries 16h – Entretien. Andrei Kourkov Mucem, auditorium • Vous m'aver fait chercher 16h – Rencontre. Dominique Eoureade, Madries France, I. a. Fourcade, Hadrien France-La-nord, Sophie Pailloux-Riggi et Frédéric Valabrègue. Conservatoire Pierre Barbizet,

Conservatoire Pierre Barbizet, salle Tomasi • La forêt qui marche 17h30 – Spectacle. D'après "Macbeth" de William Shakes-peare, mise en scène Christiane Jatahy Mucem, fort Saint-Jean, salle

Georges Henri Rivière • Les beaux jours de Patrici

Chamoiseau

18h – Grand entretien Patrick
Chamoiseau et ses invités
Conservatoire Pierre Barbizet, alle Tomasi

♦ Les Grages 20h30 – Lecture musicale Sylvain Prudhomme et Albin de la Simone

Suivi de • Écoute la pluie tomber 22h – Lecture musicale Olivia Ruiz, Vincent David et

performance marathon insolite!

insolite!

Vous aimez Marseille et ses rues animées? Vous avez envie de rendre hommage al fécrivain Georges Perce.? Cette expérience est pour vous! Sur le modèle de ce que Perce avait imaginéen 1978, participez à une performance qui va durer 24h où 108 personnes vont ve succèder au micro de fack Souvant pour acouter en 10 minutes ce qui se passe autour d'eux...

Chaque participant vient énoncer en direct ce qu'il voir au présent au carrefour des Bernardines (croisement du cours Lieutaud et du cours Julien). Désire en direct une situation. C'est découvrir instantanément le regard du feu gent et vielle. C'est faite un grand portrait collectif de Marseille en une nuit et un jour!

Pour participer à ce marathon

et un jour! Pour participer à ce marathon "perecquien" exceptionnel, ren-dez-vous du vendredi 27 mai à 23h59 jusqu'au samedi 28 mai. 23h59, pour un final collectif!

Pour aider les spectateurs à se créer leur parcours, le festival propose des thématiques.

Lisez ieunesse!

Usez jeunesse!

Quand vient le temps du festival, c'est sur scène que s'entendent la richesse et la pertinence d'une littérature jeunesse qui aide à franchir les caps (Loren Capelli et Marisol Mottez) ou à trouver son chemin dans la forté enchantée de l'amour (Jeanne Macaigne, Philippe Dubois et Eskelina). Entre opéra et théâtre, l'Orchesste national de jazz, qui n'énit pas venu à Marseille depuis longtemps, nous invite avec Dracula de l'autorit une nouvelle version de l'histoire du vampire des Carpates, où l'on chasse bien vite les cauchemars pour se laisser emporter par la musique. Un moment unique pour frissonner en famille!

Récits de silence

Récits de silence
Subi ou chois, le silence fait
jaillir des vérirés et naitre des récits, résilients, Ainsi Constance
bebré qui interroge son patronyme dans un cri de rage ou Colombe Boncenne et Abdellah
Tala qui rendent hommage à
des figures maternelles écrasées par la domination masculine. Laure Adler et François
Cusset nous disent que le
monde de la vieillesse n'est pas
celui du silence. Le héros du roman de Jeanne Benameur a fait
profession d'écourer les autres,
au risque de faire taire sa
propre histoire. Enfin, venues



CULTURELIVKES

Quand Patrick Chamoiseau «jazze» avec Baudelaire...

L'écrivain relie le poète à l'inventivité du jazz. Il sera sur la scène du festival Oĥ les beaux jours!, à Marseille (24-29 mai).



PAR VALÉRIE MARIN LA MESLÉE

audelaire Jazz: le titre du nouveau livre, musical, de Patrick Chamoiseau a de quoi surprendre. S'agit-il d'un anachronisme audacieux? «Relisant Baudelaire, nous explique l'écrivain martiniquais, j'ai vu se rencontrer un univers d'une ouverture totale, en mesure de tout absorber – celui de la création baudelairienne –, et celui du jazz. » Dans un texte magnifique qui est lui-même un chant, Chamoiseau se souvient du voyage de Baudelaire vers La Réunion et l'île Maurice en 1841, celui qui devait le sauver, songeait son beau-père en l'envoyant au loin, de la «bohème et [de] la débauche...». Sans s'attarder sur les esclaves à peine entrevus, Baudelaire, nous conte Chamoiseau, s'ouvre aux différences (plus tard, il aimera Jeanne Duval) et, surtout, opte pour l'inconnu dans sa création, à l'encontre des canons de son temps. On le sait, Chamoiseau, Prix Goncourt pour Texacoen 1992, est un passeur de l'œuvre d'Édouard Glissant et de la notion de relation, qu'il rapprocheici des correspondances baudelairiennes.

Alchimie. Patrick Chamoiseau (à g.) et Raphaël Imbert font revivre en mots et en musique ce « maestro des rythmes » qu'est Raudelaire

«Et la musique du "vivre-en-relation" n'est autre que le jazz! C'est là notre modernité », écrit l'auteur, qui rappelle que le jazz est né de la polyrythmie qui régnait sur les plantations, les esclaves créant, à partir de leur douleur, de la beauté. Tout comme Baudelaire, transformant la boue en or.

«À quiconque a perdu ce qui ne se retrouve jamais», écrit-il dans «Le Cygne », où Chamoiseau lit la souffrance de ceux qui furent arrachés d'Afrique. Il relève les nombreuses occurrences du mot «gouffre». Comme le conteur au milieu des esclaves, chez Baudelaire fait lui aussi, œuvre de réhumanisation (1).

Forces. «Monsieur Baudelaire, vous avez fait jazz!» s'exclame Chamoiseau en s'adressant au poète des Fleurs du mal. Et en lui parlant même de Miles Da-

vis: «Miles ne raconte pas: il "saisit" des configurations de forces, de sons, de sensations, le bruissement indicible d'une idée, la prophétie d'une miette de mélodie... comme vous!» Ce projet a vu le jour en 2021, alors que le musée d'Orsay fêtait les 200 ans de la naissance de Baudelaire et commandait à Chamoiseau en résidence un texte

sur le poète, en lui rappelant qu'il avait dit un jour: «Baudelaire est le nom de notre douleur. » « l'avais oublié!» avoue l'écrivain. De ce dialogue inédit est né le spectacle créé au musée d'Orsay avec le saxophoniste Raphaël Imbert, la chanteuse Célia Kameni, entourés d'autres talents, et qui sera donné au fort Saint-Jean de Marseille lors du festival Oh les beaux jours!, performance, en mots et en musique, à retrouver dans ce livre-album qui salue en 3 Baudelaire un «maestro des rythmes»

Baudelaire Jazz. Méditations poétiques et musicales avec Raphaël Imbert, de Patrick Chamoiseau (Seuil, 144 p., 17 €). À voir et à écou-1. Patrick Chamoiseau codirige avec Mélani Le Bris Refusons l'inhumain! (Philippe Rey, 240 p., 19 €). Parution le 25 mai.

ter, le 29 mai, à 18 heures, au conservatoire Pierre-Barbizet.

«Monsieur Baudelaire, vous avez fait jazz! Miles [Davis] ne raconte pas: il "saisit" des configurations de forces, de sons, de sensations (...) comme vous!» Patrick Chamoiseau



Destin. Olivia Ruiz lève le voile, à travers Carmen, l'héroïne d'« Écoute la pluie tomber », sur un pan de son histoire dans l'Espagne franquiste.

Olivia Ruiz ou l'amour des siens

La chanteuse désormais écrivaine publie son nouveau roman, «Écoute la pluie tomber».

es silences de son clan, Olivia Ruiz a fait un berceau pour ses mots. Dans le «joyeux bordel» du petit troquet de Marseillette (près de Narbonne) où elle a grandi, ça causait pas trop du passé, de l'Espagne, de la guerre civile et de l'exil forcé des abuelos. Alors, comme personne ne lui disait rien, elle a imaginé, la Ruiz. Elle a écrit—des chansons, des musiques, des spectacles. Et puis les mots ont grandi, gagné en force et en poésie, et ils ont fini dans une Commode aux tiroirs de couleur, la révélation du confinement (500 000 exemplaires vendus). Sans en être la suite, ce deuxième volet n'en a pas fini avec le silence, celui qui dézingue ou qui sauve, « le silence assourdissant d'aimer», aurait dit Aragon. D'ailleurs, l'un des héros est muet. Ou plutôt, c'est une

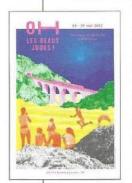
CULTURELIVRES

«bouche cousue». Il ne dit que trois mots, en occitan, qui donnent un nom à son personnage (« Escouto»), un titre au roman, et un conseil magique: «Escota quand plou.» «Écoute la pluie tomber», répète-t-il à Carmen, la narratrice, puisque parler – et même vivre – est impossible. Il faut dire qu'elle en a bavé, Carmencita. A l'été 1962, elle ne pouvait plus les sentir, les clients, leurs gueules cassées, les corvées, le dévouement de ses sœurs - des saintes -, le fantôme des parents, qui «s'étaient saignés pour échapper à un putain de dictateur »..., ce rade, elle le maudissait. Sauf Cali, «quifaisait pousser la lumière », mais même elle, elle l'avait quittée. Pour ne pas moisir là comme les autres, pour vivre enfin, exister, même de l'autre côté de la frontière et de l'Histoire, au pays de la Phalange et des damnés, avec Antonio, le tueur de toros. Après tout, «si ce bâtard de Clamence a réussi à changer le cours de sa vie», pense-t-elle après avoir découvert Camus, pourquoi pas elle? Des années plus tard, dont sept dans les geôles franquistes où on la passe à tabac – « je dois ressembler à une orchidée vue du dessus, allongée au cœur de cette grande tache carmin sur le sol blanc des sanitaires »-, Carmen rentre au bercail broyée, accro à l'héro mais vivante. «J'ai longtemps nié mon existence. Aujourd'hui je regarde dans le rétroviseur ceux qui l'ont forgée. » Et, à Cali, Antonio, La Yaya, Escouto, Violette et Rita, elle dit pardon, et merci. De juge, la voilà pénitente, comme Clamence. L'amour des siens l'arelevée de sa «chute», «le destin a retrouvé sa trace», et Olivia Ruiz confirme qu'elle écrit comme elle chante : en équilibre entre l'abrupt et la grâce, le rouge et le noir, le songe et la mémoire MARINE DE TILLY

Écoute la pluie tomber, d'Olivia Ruiz (Lattès, 198 p., 19,90 €). À voir et à écouter, le 29 mai, à 22 heures, au Mucem.

Marseille en ses beaux jours

Plus de 80 écrivains et artistes venus de partout vont habiter plusieurs sites de la ville de Marseille (du théâtre de La Criée au Mucem) quatre « beaux jours » durant pour la nouvelle édition de ce festival très créatif auquel s'associe *Le Point*. Dans la série de grands entretiens Les



beaux jours, Patrick Chamoiseau le 29 mai à 18 heures succède à Christine Angot et à l'écrivaine turque Elif Shafak. Et le même jour à 16 heures au Mucem aura lieu la rencontre que Christophe Ono-dit-Biot, directeur adjoint de la rédaction du Point, anime avec Andreï Kourkov sur la thématique « Un monde à la dérive». Les lectures musicales, avec notamment Albin de la Simone ou l'écrivain adulé par les créateurs de Matrix David Mitchell (l'auteur de Cloud Atlas), se déroulent entre « Accords et dissonances ». On écoutera également

Constance Debré et Laure Adler dans la série des «Récits de silence», venue combler les non-dits familiaux ou sociaux et ceux de l'histoire littéraire. «Ce que peut la littérature»: Nathalie Azoulai et Gaël Octavia échangeront sur un thème qui a inspiré Mohamed Mbougar Sarr, Prix Goncourt 2021, lui aussi présent à Marseille. Sans oublier les rencontres «Histoire personnelle, mémoire collective», avec Arnaud Cathrine, où se produira Olivia Ruiz. Quant à «La belle nuit du livre» du 28 mai, deux noms suffisent déjà pour ne rien manquer de cette veille prometteuse: Georges Perec et Antoine Wauters ■

Du 24 au 29 mai. ohlesbeauxjours.fr



La littérature à l'honneur au festival «Oh les beaux jours!» à Marseille

Par Le Figaro avec AFP Publié le 24/05/2022 à 06:00



Affiche du festival «Oh les beaux jours!» du 24 au 29 mai 2022 à Marseille. Oh les beaux jours!

Du 24 au 29 mai se tiendra la sixième édition du festival littéraire «Oh les beaux jours!». Une centaine d'écrivains nationaux et internationaux investiront la cité phocéenne pour des lectures, des débats et des concerts.

Christine Angot, <u>Andreï Kourkov</u>, <u>Patrick Chamoiseau</u>: pour sa 6^e édition, le festival <u>«Oh les beaux jours!»</u> accueille à partir de mardi à Marseille de grands noms de la littérature française et internationale, mais aussi des auteurs prometteurs, pour six jours de *«frictions littéraires»*.



«Ce sont des frictions que les auteurs peuvent entretenir eux-mêmes avec leurs textes parce qu'on leur demande très souvent de venir les lire à voix haute», a expliqué Fabienne Pavia, codirectrice de ce festival qui entre dans le plan de développement de la lecture publique voté par la ville de Marseille en 2016.

Il y aura aussi des *«frictions avec la musique»* ou encore *«des frictions avec les disciplines puisqu'on aime bien mêler la littérature à la science»* et *«on frictionne aussi avec la BD, avec l'image»*, a-t-elle complété lors de la présentation de l'événement.

Près d'une centaine d'auteurs et artistes seront présents lors des quelque 50 rencontres, lectures et spectacles organisés dans cinq lieux culturels emblématiques de Marseille: le Musée des civilisations d'Europe et de la Méditerranée (Mucem), le théâtre de la Criée, la bibliothèque de l'Alcazar, le conservatoire Pierre Barbizet ou encore le Musée d'histoire.





Des artistes internationaux

Outre de grands entretiens avec des auteurs reconnus - Christine Angot, l'écrivaine turque <u>Elif Shafak</u> ou encore l'auteur martiniquais Patrick Chamoiseau, prix Goncourt 1992 pour *Texaco*, le festival propose également des rencontres avec des auteurs moins familiers du public français qui dépeignent les dérives de notre monde.

«Les dérives politiques, - il est beaucoup question d'autoritarisme, de populisme qui nous mènent même jusqu'à la guerre -, des dérives écologiques, des dérives climatiques et puis aussi des dérives engendrées par les cultures numériques», a détaillé Mme Pavia.

Ces dernières sont notamment évoquées par Hanna Bervoets, auteure néerlandaise qui dans son premier roman traduit en français, «Les choses que nous avons vues», publié par la jeune maison d'édition marseillaise Le bruit du monde, raconte le quotidien des modérateurs de contenus du web. Le texte fera l'objet d'une lecture par la comédienne Anna Mouglalis.

La jeune autrice équatorienne Monicà Ojeda, viendra pour sa part parler de *Mâchoires*, un ouvrage qui, selon Nadia Champesme, codirectrice du festival, *«décape tout»*.

Autre grand fil rouge du festival, la musique résonnera à travers une multitude de propositions: la soirée d'ouverture où cinq auteurs, sur les rythmes d'<u>Albin de la Simone</u>, nous entraîneront en chansons sous la douche, un «récit-récital» par <u>Pascal Quignard</u> ou encore un très jazzy «chaos opéra» autour de Baudelaire.

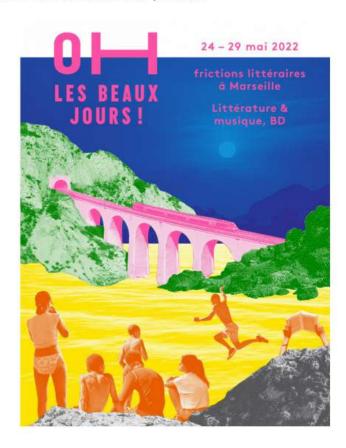
L'intégralité de la programmation ici.



"Oh les beaux jours!" : Frictions littéraires à Marseille du 24 au 29 mai

mardi 24 mai 2022

Pour cette 6e édition de « Oh les beaux jours ! », plus de 90 écrivains et artistes, de 15 nationalités différentes, sont invités du 24 au 29 mai dans de nombreux lieux emblématiques autour du Vieux-Port (Musée d'Histoire de Marseille, la bibliothèque de l'Alcazar, le Conservatoire Pierre Barbizet, le théâtre de La Criée ou encore le Mucem) afin de partager avec les Marseillaises et les Marseillais leur passion.



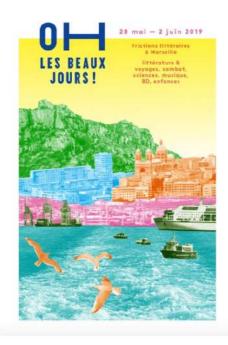
Des grands entretiens pour découvrir en profondeur l'œuvre d'un écrivain, des dialogues inédits qui mêlent fictions et récits d'aujourd'hui, des lectures portées par les voix de comédiens ou celles des auteurs, de la poésie, de la BD, des livres pour la jeunesse, des concerts dessinés, des lectures musicales, des spectacles sont au programme pour un festival qui renouvelle les formes en s'adressant à des publics très divers.

Festival Oh les beaux jours ! du 24 au 29 mai 2022 - Lieux emblématiques autour du Vieux-Port- Information et réservation sur

ohlesbeauxjours.fr







Créé en mai 2017, Oh les beaux jours! est un festival ouvert à tous qui entend faire découvrir la littérature autrement en la faisant dialoguer avec une multitude de domaines : la musique, le cinéma, la photographie, les sciences humaines, le sport, ou encore les grands sujets de société.

Pendant ces quelques jours, une programmation riche et foisonnante se déploie à travers des propositions multiformes.

Chaque année, à la fin du mois de mai, plus de 100 auteurs et artistes (comédiens, chanteurs, musiciens...) participent ainsi à une soixantaine de propositions artistiques dans de grands lieux marseillais.

Manifestation majeure dédiée au livre et à la lecture sur le territoire marseillais, Oh les beaux jours ! entre dans le cadre du Plan de développement de lecture publique mis en place par la Ville de Marseille en 2015.

Le festival est conçu et produit par l'association « Des livres comme des idées » avec le concours de nombreux partenaires culturels. La manifestation ne se résume pas à 6 jours d'événements, mais inclut aussi en amont et en aval un important travail de médiation et d'action culturelle à l'année en direction de publics spécifiques, en particulier la jeunesse.

Entre septembre et mai, à Marseille et dans la Métropole, l'action culturelle du festival organise des ateliers d'éducation artistique et culturelle et des projets participatifs dans de nombreux lieux partenaires : écoles, médiathèques, librairies, hôpitaux, centres sociaux.

À travers des échanges avec des professionnels du livre et des sessions de pratique artistique, les actions culturelles Oh les beaux jours! favorisent la découverte d'œuvres, d'auteurs et d'univers littéraires.

Ces actions sont conçues en lien avec les thématiques explorées pendant le festival, et à partir des publications des auteurs invités, afin d'intégrer les participants au public avisé et critique de la manifestation.

Pour cette 3e édition, le festival continue à mêler les disciplines et les approches, et propose au public des formes originales, conçues et animées par les participants aux ateliers : La Fabrique des jeunes auteurs, soit une rencontre à mi-chemin entre la master class et la performance autour des liens auteurs-éditeurs, et Oh les beaux lecteurs! Entretiens privilégiés avec des auteurs invités du festival.

Organisé dans le cadre de l'Action culturelle du festival Oh les beaux jours!, le concours départemental « Des nouvelles des collégiens » accompagne 23 classes à la découverte de la chaîne du livre durant l'année scolaire 2018–2019. De la création d'un texte littéraire à sa réception publique, en passant par sa mise en forme éditoriale, l'enjeu de ce projet est de donner aux jeunes participants le goût de la littérature, de l'écriture.

Le lauréat sera annoncé le mardi 28 mai 2019 à 14 h, jour de l'ouverture du festival Oh les beaux jours !, au Théâtre de La Criée.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site officiel du festival.



Oh Les Beaux Jours! 2022

Du 24/05/2022 au 29/05/2022

Marseille

Lancé en 2017, Oh les Beaux Jours est un festival consacré à la littérature se déroulant à Marseille au mois de mai. Chaque année, Oh les Beaux Jours cherchent à promouvoir auprès du public de nouvelles façons de découvrir la littérature. Du 24 au 29 mai 2022, des activités diverses et variées se tiennent dans toute la cité phocéenne, pour un événement convivial et ouvert à tous.

Le programme de Oh les Beaux Jours ! 2022

Depuis 2017, Oh les Beaux Jours! est devenu une rencontre majeure de la littérature dans la ville de Marseille avec plus de 15 000 visiteurs par édition. Du 24 au 29 mai 2022, de nombreux sites - dont le Mucem - de la cité phocéenne accueillent des animations en tout genre promouvant la lecture sous toutes ses formes : bande dessinée, lectures sur scènes, projections, lectures musicales et bien d'autres.

Au programme de cette édition :

- · A La Criée, Théâtre National de Marseille
 - 24 mai à 18h : Prix littéraire du Barreau de Marseille (remise de prix gratuit)
 - 25 mai
 - 15h : Cap ! (lecture 5 €)
 - 16h30 : Et j'ai sur que ce trésor était pour nous (remise de prix gratuit)
 - 19h: Les Choses que nous avons vues (entretien et lecture gratuit)
 - 21h : Quand les auteurs chantent sous la douche (comédie musicale -12/15 €)
 - 26 mai
 - 14h: Littérature vs mathématiques (rencontre gratuit)
 - 16h : Du Bruit dans le ciel (entretien gratuit)
 - 19h: Fup, l'oiseau Canadèche (lecture musicale et dessinée 8/12 €)
 - 21h: Boutès ou le désir de se jeter à l'eau (lecture musicale 12/15 €)
 - 27 mai
 - 11h30 : L'ivresse du grand âge (rencontre gratuit)
 - 14h30 : Les beaux jours de Christine Angot (entretien gratuit)
 - 16h30 : Des vies romancées (rencontre gratuit)
 - 19h : Début de siècles (lecture 8/12 €)
 - 28 mai
 - 14h: Into the Woods (concert dessiné 6/8/12 €)
 - 16h: La catastrophe ou la vie (rencontre gratuit)
 - 18h: Utopia Avenue (rencontre gratuit)
 - 19h30 : Dracula (conte musical 8/12/18 €)



- Au Mucem
 - 22 mai à 19h : La Forêt qui marche (spectacle gratuit)
 - 26 mai
 - 14h30 : Les Siestes acoustiques (lecture musicale 4/6 €)
 - 16h: Des pages contre l'oubli (rencontre gratuit)
 - 18h: Hasard et probabilités (rencontre gratuit)
 - 27 mai
 - 14h30: Les Siestes acoustiques (lecture musicale 4/6 €)
 - 16h: L'Italie d'Emmanuel Guibert (rencontre et projection gratuit)
 - 17h30 : Le livre de ma mère (rencontre gratuit)
 - 21h: Baudelaire jazz! (concert littéraire 15/20 €)
 - 28 mai
 - 15h30: Les beaux jours d'Elif Shafak (entretien gratuit)
 - 18h: De l'intime à l'histoire (rencontre gratuit)
 - 18h30 et 20h30 : La Forêt qui marche (spectacle gratuit)
 - 29 mai
 - 14h: Briser les chaînes (rencontre et lecture gratuit)
 - 16h: Les Abeilles grises (entretien gratuit)
 - 17h30 : La Forêt qui marche (spectacle gratuit)
 - 20h30 : Les Orages (lecture musicale 21/25 €) soirée de clôture
 - 22h : Ecoute la pluie tomber (lecture musicale 21/25 €) soirée de clôture
- A la bibliothèque de l'Alcazar
 - 27 mai
 - 14h : Inquiétante étrangeté (rencontre gratuit)
 - 16h: Oh les beaux lecteurs (rencontre gratuit)
 - 28 mai
 - 14h: La plus secrète mémoire des hommes (entretien gratuit)
 - 16h: La Patience des traces (entretien gratuit)
- Au Musée d'Histoire de Marseille
 - 25 mai à 18h : Dans l'atelier des vivants (rencontre et projection gratuit)
- Au Conservatoire Pierre Barbizet
 - 28 mai
 - 14h: Les Siestes acoustiques (lecture musicale 4/6 €)
 - 15h30 : Nom (entretien gratuit)
 - 17h: Mandibula (entretien gratuit)
 - 18h30 : La Valse des corps (rencontre gratuit)
 - 19h30 : La belle nuit du livre (littérature gratuit)
 - 29 mai
 - 14h: Les Siestes acoustiques (lecture musicale 4/6 €)
 - 16h: Vous m'avez fait chercher (rencontre gratuit)
 - 18h: Les beaux jours de Patrick Chamoiseau (entretien gratuit)



Billetterie et réservation pour Oh les Beaux jours ! 2022

Pour assister au festival Oh les Beaux Jours! 2022, rendez-vous sur la billetterie en ligne sur le site de l'événement et réservez vos places à partir du 26 avril! La plupart des événements sont gratuits et accessibles librement mais certains d'entre eux nécessitent une réservation.

Si vous êtes à la recherche d'autres événements littéraires dans les alentours, vous avez rendez-vous avec le festival du livre de Marseille. Par ailleurs, à la même période se déroule le festival artistique Le Bon Air.

Oh Les Beaux Jours ! 2022 : Renseignements - Horaires - Tarifs

13000 Marseille

04 84 89 02 00 contact@deslivrescommedesidees.com ohlesbeauxjours.fr/ Facebook

Dates et horaires :

 Du Mardi 24 Mai 2022 au Dimanche 29 Mai 2022

Tarifs:

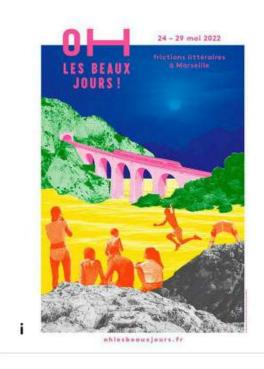
Plupart des événements gratuits. Certaines performances payantes.

Page 1/1

Les choix culture du « Point » — S'envoyer en l'air avec Tom Cruise ou passer le flambeau à Jonathan Cohen?

Films, séries, expo, spectacle, musique... Chaque semaine, chez vous ou n'importe où ailleurs, à voir, à lire ou à écouter : on aime, on vous le dit.

Marseille en ses beaux jours



Plus de 80 écrivains et artistes venus de tous horizons vont habiter plusieurs sites de la ville de Marseille (du théâtre de La Criée au Mucem) quatre « beaux jours » durant pour la nouvelle édition de ce festival très créatif auquel s'associe *Le Point*. Dans la série de grands entretiens Les beaux jours, Patrick Chamoiseau le 29 mai à 18 heures succède à Christine Angot et à l'écrivaine turque Elif Shafak. Et le même jour, à 16 heures au Mucem, aura lieu la rencontre que Christophe Ono-dit-Biot, directeur adjoint de la rédaction du Point, anime avec Andreï Kourkov sur la thématique « Un monde à la dérive ».

Les lectures musicales, avec notamment Albin de la Simone ou l'écrivain adulé par les créateurs de *Matrix* David Mitchell (l'auteur de *Cloud Atlas*), se déroulent entre « Accords et dissonances ». On écoutera également Constance Debré et Laure Adler dans la série des « Récits de silence », venue combler les non-dits familiaux ou sociaux et ceux de l'histoire littéraire. « Ce que peut la littérature » : Nathalie Azoulai et Gaël Octavia échangeront sur un thème qui a inspiré Mohamed Mbougar Sarr, Prix Goncourt 2021, lui aussi présent à Marseille. Sans oublier les rencontres « Histoire personnelle, mémoire collective », avec Arnaud Cathrine, où se produira Olivia Ruiz. Quant à « La belle nuit du livre » du 28 mai, deux noms suffisent déjà pour ne rien manquer de cette veille prometteuse : Georges Perec et Antoine Wauters.

Festival Oh les beaux jours. Du 24 au 29 mai. ohlesbeaux jours. fr



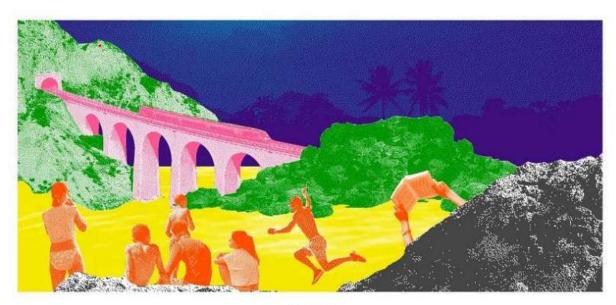
- On fête Molière et l'amitié franco-allemande, les deux thèmes mis à l'honneur du Printemps des comédiens, qui s'ouvre mercredi pour un mois à Montpellier (Hérault). Plus de détails en ligne.
- 2. On dévore des livres à l'occasion du festival Oh les beaux jours!, qui invite jusqu'à dimanche à Marseille (Bouches-du-Rhône) des dizaines d'auteurs. Au programme, des rencontres avec Laure Adler, Christine Angot, Mohamed Mbougar Sarr ou Elif Shafak.
- 3. On découvre tout le week-end des sons des quatre coins du globe à Saint-Gaudens (Haute-Garonne) avec Jazz en Comminges, un festival qui fait la part belle aux artistes étrangers. Plus de renseignements en ligne.
- 4. On écoute du bon son de jeudi à samedi en bord de mer, à Bretignolles-surmer (Vendée), avec le festival La 7e Vague. Parmi les têtes d'affiche tout le programme en cliquant ici –, IAM, Martin Solveig, Eddy de Pretto, Lilly Wood and the Prick ou encore Danakil.
- On danse tous les soirs aux Nuits sonores, qui s'installent à Lyon (Rhône) de mercredi à dimanche. Plus de détails sur le site.
- On découvre des talents de jeudi à dimanche au festival Pelpass de Strasbourg (Bas-Rhin). Plus de 40 artistes musicaux émergents locaux, nationaux et étrangers ont ainsi l'opportunité de présenter leur oeuvre. Pour en savoir plus, c'est par là.
- 7. On prend des Couleurs urbaines, nom du festival de musiques actuelles qui se pose à La Seyne-sur-mer (Var), de vendredi à dimanche. Tiken Jah Fakoly, Panda Dub ou les indéboulonnables Neg'marrons seront au rendez-vous. Pour tout savoir sur l'événement, c'est par là.



Oh les beaux jours!

Du 24/05/2022 au 29/05/2022 - Marseille - Théâtre National de La Criée Terminé

Publié par Pauline . le 25/04/2017 - Modifié le 22/05/17 10:14













Du 24 au 29 mai les beaux jours arrivent et apportent avec eux le festival littéraire qui fait dialoguer le livre avec d'autres disciplines dans différents lieux de Marseille.

Quand les beaux jours reviennent à Marseille, c'est que le temps est venu d'aller à la rencontre d'écrivains et d'artistes ouverts sur le monde, qui font entendre la littérature d'aujourd'hui et redécouvrir celle d'hier!

Du 24 au 29 mai à Marseille pour 6 jours de frictions littéraires à la rencontre de plus de 80 écrivains de 15 nationalités différentes. Une programmation inspirée et foisonnante déclinée en 8 thématiques, mêlant grands entretiens, rencontres inédites, lectures musicales, concerts dessinés, poésie, BD, livres jeunesse et beaucoup de musique.

En mai, lis donc ce qu'il te plaît!

Un petit aperçu du programme 2022

Les siestes acoustiques

Babx, David Lafore, Bastien Lallemant, JP Nataf, Albin de la Simone, Léonor de Récondo

Accords et dissonances Lecture musicale

jeudi 26 mai 2022, 14h30 - Mucem, forum



La forêt qui marche

Christiane Jatahy Histoire personnelle, mémoire collective

Spectacle - samedi 28 mai 2022, 18h30 - Mucem, fort Saint-Jean, salle Georges Henri Rivière

La belle nuit du livre

Jack Souvant, Richard Gaitet, Samuel Hirsch, Antoine Wauters La belle nuit du livre Grande soirée littéraire

samedi 28 mai 2022, 19h30 - Conservatoire Pierre Barbizet

Dracula

Orchestre national de jazz Lisez jeunesse ! Conte musical

samedi 28 mai 2022, 19h30 - La Criée, Théâtre national de Marseille, grand théâtre

Les beaux jours d'Elif Shafak

Elif Shafak Les beaux jours de... Grand entretien

samedi 28 mai 2022, 15h30 - Mucem, auditorium

Les abeilles grises

Andreï Kourkov Un monde à la dérive Entretien

dimanche 29 mai 2022, 16h - Mucem, auditorium

Écoute la pluie tomber

Olivia Ruiz Histoire personnelle, mémoire collective Lecture musicale

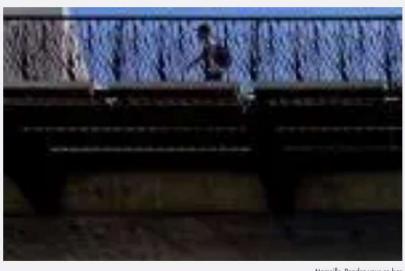
dimanche 29 mai 2022, 22h - Mucem, fort Saint-Jean

Le programme complet : ohlesbeauxjours.fr



Marseille, rendez-vous en bas du jeudi 26 au lundi 30 mai.

par Baba Squaaly Publié le 27 mai 2022 à 18 h 13 min Mis à jour le 31 mai 2022 à 10 h 38 min



Bookmakers sur scène, le bon pari! Podcast de Richard Gaitet pour Arte Radio, Bookmakers « écoute les ecrivain.e.s détailler leurs secrets d'écriture. ». Ce samedi, pour le festival Oh les beaux Jours, Richard Gaitet, le podcasteur en question mais aussi l'homme qui fait parler les livres à Nova et prépare en coulisse la célébration de nos 40 ans ondulés, convoque sur scène, la voix de quelques-uns, quelques-unes piochée dans les nombreuses interviews déjà réalisées. Il convoque leur voix et leur voix seulement, avec leurs fulgurances, mais aussi leurs bredouillements, hésitations et silences. Elles sont 16. 16 voix au total. 16 voix sans corps. La politique de la chaise vide de notre animateur performer donne plus de place aux mots et à leurs sens. On perçoit leurs univers, les petites histoires qui frayent ou pas avec celle de leurs romans. On entend leurs habitudes de travail qui parfois virent au tic. Du tac-o-tac, Richard, appelons-le Richard, il ne m'en voudra pas; Richard soigne la proximité avec une tenue, une retenue rare. Richard donc, distribue la parole, relance, apostrophe. Il les cuisine à basse température. De fait, l'ébullition ne peut-être que cérébrale. Une pensée à gros bouillon. Avec lui, ces faiseurs et faiseuses de livres (en français dans le texte) nous parle aussi bien de leurs ratures que de leur entourage, de leur éditeur, éditrices et de leur compagnonnage en eaux libres. Samuel Hirsch, complice discret, musician-quitarista alissa parfois des bribes de mélodie, des



DIMANCHE 29 MAI

Les Siestes Acoustiques @ Canebière



Retrouvez du jeudi au dimanche, au Mucem ou au Conservatoire de Musique Pierre Barbizet, les siestes acoustiques Oh les beaux jours! pour une heure inédite de chansons et de lectures! Des lectures musicales insolites pour une sieste littéraire inoubliable durant laquelle il ne vous sera fait aucun reproche si vous vous endormez pour de vrai. Ce dimanche ça se passe à l'heure de l'indispensable sieste marseillaise, sous le magnifique plafond du conservatoire une parenthèse enchantée pour mettre en pause le rythme trépidant du festival et plonger en douceur dans les univers de musiciens, de chanteurs et d'écrivaines unis pour l'occasio

Les Siestes Acoustiques 2 Pl. Auguste et François Carli – Marseille 1er Dès 14h Entrée 6€ sur place

L'event



Une autre histoire de l'Algérie avec l'écrivaine américaine Alice Kaplan









Publié le: 28/05/2022 - 08:30



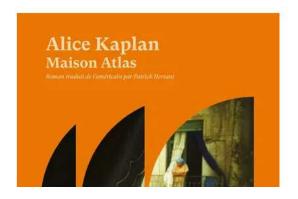




L'écrivaine américaine Alice Kaplan en studio à RFI (mai 2022). © Catherine Fruchon-Toussaint/RFI



Écrivaine, universitaire et historienne américaine, Alice Kaplan a travaillé sur la mémoire, l'autobiographie et sur les archives concernant la scène littéraire française de l'après-guerre. Après s'être intéressée à l'Algérie d'Albert Camus dans En quête de l'Étranger, Alice Kaplan a traversé la Méditerranée pour écrire son premier roman Maison Atlas qui paraît simultanément en France, aux éditions Le Bruit du Monde ; et en Algérie, aux éditions Barzakh.



Page 1/1

W La Turquie, un pays qui souffre d'une amnésie collective »

Elif Shafak est ce samedi à 15h30 au Mucem dans le cadre du festival littéraire marseillais « Oh les beaux jours ! ». L'occasion d'évoquer avec cette écrivaine turque à succès exilée à Londres son dernier roman « L'île aux arbres disparus » ainsi que sa détermination à faire émerger les mémoires et histoires des minorités, réduites à néant surles rives du Bosphore.

PHILIPPE AMSELLEM / MARSEILLE / 28/05/2022 | 07H58



« Mon travail consiste aussi à retourner la terre pour trouver des histoires qui n'ont pas été racontées », rappelle Elif Shafak. PHOTO leonardo cendamo











étiquettes

CULTURE - FESTIVALS - LITTÉRATURE -MARSEILLE - PHILIPPE AMSELLEM -

Marseille : fin des hébergements sur le ferry La Marseillaise : Pourquoi avez-vous tenu à situer l'histoire de votre roman à Chypre, pendant la guerre civile ?

Elif Shafak: Cela me taraudait depuis longtemps. Je me sens proche des habitants de cette île, dans le Sud comme le Nord. Mais c'est une histoire très difficile à écrire car le passé n'est pas soldé et reste vivace. Les blessures ne sont pas soignées. Il faut rappeler que Chypre a toujours une ligne de démarcation, contrôlée par l'Organisation des nations

Page 1/1

Patrick Chamoiseau et Raphaël Imbert, Jazz suprême!

Vendredi soir, grâce au Festival Oh les Beaux Jours, l'écrivain et le saxophoniste célébraient Baudelaire au Mucem. Dimanche à 23h30, en salle Magaud du Conservatoire de la place Carli, ils improviseront. Toujours dimanche, au Conservatoire, mais à 18h, Chamoiseau dialogue avec Roland Gori et Guy Deslauriers.

ALAIN PAIRE / MARSEILLE / 28/05/2022 | 07H10







étiquettes

ALAIN PAIRE - CULTURE - MARSEILLE -

Atro ourrost at gápárour ...

Ils se connaissent depuis la parution en mai 2017 de Frères Migrants, poème-manifeste de Patrick Chamoiseau composé pour les demandeurs d'asile, à propos d'une Méditerranée devenue cimetière : Raphaël Imbert avait travaillé avec la comédienne Isabelle Fruleux et d'autres musiciens pour une adaptation de ce « protest song » d'extrême urgence. Ils avaient sympathisé, leur



Nos événements et soirées favoris de l'été 2022 à Marseille

En pleine effervescence, Marseille voit fleurir une floppée de nouveaux événements aux concepts et formats des plus originaux. Concert, Soirées, festival les pieds dans l'eau, littérature de plage, on vous en a sélectionné quatorze à ne pas rater cet été.

OH LES BEAUX JOURS!







Quoi ? Festival Littéraire

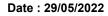
Quand? Du 24 au 29 mai 2022

Où? Divers Lieux (Mucem, Alcazar, Conservatoire etc.)

Combien ? Gratuit en journée, de 9 à 25€ en soirée

Des questions ? C'est par ICI

Pour sa 6^{ème} édition le foisonnant festival littéraire qui aime mélanger les genres accueille plus de 100 auteurs et artistes, de 15 nationalités différentes, pour une semaine intense placée sous le signe du goût des autres. Des auteurs poids lourds (Christine Angot, Patrick Chamoiseau, Andreï Kourkov), une jeune garde qui rend les coups (Constance Debré, Abdellah Taïa, Sylvain Prudhomme, Colombe Boncenne), des musiciens qui vont poétiser les célèbres siestes accoustiques du festival (Albin de la Simone, JP Nataf, Bastien Lallemant) et aussi de la littérature jeunesse et de la BD pour un festival 100% lumineux.







Festival « Oh les beaux Jours » : la littérature en rythme

Le festival littéraire marseillais « Oh les beaux jours » fait dialoguer plus que jamais la littérature avec la musique populaire, classique ou jazzy. Pour cette sixième édition, il y en a pour tous les goûts.

Marie Chaudey à Marseille

Publié le 29/05/2022 à 15h33 | Mis à jour le 29/05/2022 à 15h33

Je m'abonne à partir de 1€ | sans engagement



Une lecture musicale de Pascal Quignard au festival Oh! les beaux jours de marseille. •NICOLAS SERVE / OH LES BEAUX JOURS!

Léonor de Récondo en sieste acoustique

Désormais habitué à retrouver ses livres en librairie, on avait oublié que chez elle, la musique a précédé la littérature. La romancière Léonor de Récondo a d'abord commencé une carrière de violoniste baroque avant d'être rattrapée par l'écriture. Et elle nous l'a joliment rappelé le temps d'une « sieste acoustique » marseillaise, en attrapant son violon après avoir lu des extraits de K.626, l'un de ses courts récits – qui est en fait une brûlante lettre d'amour écrite à Constanze, la veuve de Mozart, par un élève du maître, Franz Xaver Sussmayer.

La « sieste acoustique » a été inventée il y a une dizaine d'années par le musicien et compositeur Bastien Lallemant – né loin de la Bonne Mère, du côté de Dijon – qui a eu l'idée de proposer à son public de s'allonger dans des transats pendant une heure pour une « expérience sensorielle » et planante : écouter la voix d'un écrivain en alternance avec les chansons d'artistes qui font écho à son œuvre.



Date: 29/05/2022



Dans les profondeurs du Mucem, tous rideaux noirs tirés, les spectateurs se sont laissé ensorceler par les mélancoliques ritournelles amoureuses d'auteurs-compositeurs et musiciens de premier ordre : d'Albin de la Simone à JP Nataf, de Babx à David Lafore et Bastien Lallemant lui-même. Le plus réjouissant étant de les voir s'agréger en toute simplicité, comme une bande de bons copains complices (bermudas et chemises légères aidant, chaleur marseillaise oblige) : chacun passant en douceur de la guitare au clavier ou aux percussions pour interpréter ses titres ou ceux des autres...

De quoi magnifier la sensualité, le feu, les blessures et les chagrins des pages de Léonor de Récondo, qui a tiré de son violon des notes bouleversantes pour accompagner les mots fiévreux de son jeune Franz, amant maladroit et transi d'un autre siècle, en harmonie avec les couplets doux-amers d'une bande de garçons si contemporains.

Pascal Quignard happé par le chant des sirènes

Issu d'une lignée d'organistes – et ayant lui-même goûté brièvement au métier, Pascal Quignard a la musique dans son ADN et la musicalité de la littérature à l'oreille. Depuis qu'avec *Tous les matins du monde* (1991), il a fait redécouvrir le musicien violiste baroque Marin Marais, le grand public sait combien l'écrivain nourrit sa littérature de musique et tisse entre les deux arts un lien puissant. *Le Salon du Wurtemberg* (1986) saisit déjà un épisode de la vie d'un musicien attiré soudain par le silence. Jusqu'au plus récent roman de Quignard, *l'Amour la mer* (2021), qui raconte l'odyssée amoureuse d'artistes de la période baroque.

Voici l'écrivain sur la scène du Théâtre de la Criée pour « Oh les beaux jours », l'allure d'un étrange moine laïc voué à dire la beauté tout autant que la cruauté du monde : il lit des pages de *Boutès* – récit paru en 2008 –, en écho avec la pianiste Aline Piboule, pour une performance qu'il nomme un « récit récital ». Des pièces du répertoire classique – Ravel, Chopin, Fauré, Schubert, Messiaen – alternent avec le texte de la fascinante aventure de l'intrépide Boutès, argonaute dont ne parle pas le douzième chant de l'Odyssée. C'est Appolonios de Rhodes, quelques siècles plus tard, qui a raconté l'exploit de Boutès : à la différence d'Ulysse qui s'était attaché au mât pour ne pas succomber à la mortelle attraction des sirènes, tandis que ses marins avaient les oreilles bouchées à la cire, Boutès, lui, a voulu entendre la sublime musique. Il s'est détaché de ses compagnons et s'est jeté à la mer : « *Quand Boutès quitte sa rame, il se lève. Quand Boutès monte sur le pont, il saute.* »



Alors l'écrivain plonge son auditeur dans la puissance des flots, tandis que la pianiste interprète avec virtuosité une version inédite de *la Mer*, de Debussy. Pascal Quignard l'affirme en penchant sa fine silhouette vers l'instrument : « *Là où la pensée a peur, la musique pense* », sorte de grammaire archaïque qui saisit l'avant de l'humanité. L'élan de Boutès relie l'écrivain à son obsession pour l'obscurité des origines, au liquide primordial dont vient tout être humain, à l'animalité antérieure. Et entraîne le public dans son abyssal vertige.

Patrick Chamoiseau en jazz-band avec Baudelaire et Imbert

Deux géants sur la scène du Fort Saint-Jean pour un concert littéraire consacré au monumental poète des *Fleurs du mal...* Une affiche qui swingue : l'écrivain Patrick Chamoiseau, l'une des grandes voix de la littérature et de la pensée contemporaine ; et Raphaël Imbert, saxophoniste à la carrure de rugbyman, musicien compositeur de jazz mais aussi chercheur et directeur du conservatoire de Marseille.

Les deux compères se sont retrouvés il y a quelques mois, quand l'écrivain a été invité par le musée d'Orsay à sonder l'œuvre de Baudelaire: Chamoiseau a fait le lien entre le poète de la modernité – sa recherche de la beauté surgie du mal – et le conteur des plantations esclavagistes: celui qui, de la douleur née de l'arrachement au continent africain, de la terreur de l'expérience du bateau négrier et de la condition d'esclave, a su faire naître une parole, une créativité en lien avec rythmes, danses, chants et musique.

Le « conteur primordial », contraint d'abandonner le corset des anciennes croyances et traditions, a improvisé de nouvelles formes, polyrythmie, mélanges et résistances qui ont forgé la culture créole. Alors, le pont est fait avec Baudelaire, le poète désireux de sortir des carcans de son milieu et de son époque afin de se réinventer en toute liberté. On connaît l'injonction finale du poème le Voyage, plonger « au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau ». On a goûté aux Correspondances – « les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». Et Patrick Chamoiseau de l'affirmer : « Monsieur Baudelaire, vous avez fait jazz. »



La polyrythmie du langage poétique en écho à celle du jazz : de quoi exalter le saxophoniste Raphaël Imbert, qui s'est lancé dans des recherches sur les racines de la musique du diable à La Nouvelle Orléans, a su rapprocher sans hésiter Bach et Coltrane dans un de ses plus fameux albums et n'aime rien tant que l'improvisation.

Le duo Chamoiseau/Imbert, qui a accouché d'un livre publié au Seuil et intitulé *Baudelaire Jazz. Méditations poétiques et musicales*, a donc partagé la scène avec pianiste et percussionniste pour louer les plus grands poèmes de Baudelaire – certains mis en musique par Léo Ferré et interprétés par la chanteuse d'origine camerounaise Célia Kameni, laquelle a toujours mêlé musique classique, jazz et soul. Un jeune duo marseillais, Solann et Nadir, a su donner une résonance très actuelle aux vers baudelairiens, chantés dans un refrain *Tout brûler, tout brûler*, et scandé dans un slam d'aujourd'hui. Tout comme la poétique liberté de Baudelaire a infusé la pensée d'Aimé Césaire, de Franz Fanon ou d'Édouard Glissant, elle porte jusqu'à Chamoiseau dont le discours sur l'improvisation que les individus contemporains doivent adopter dans le grand courant mondialisé, a une puissance inégalée.

À savoir

Le festival « Oh les beaux jours » s'est tenu à Marseille du 24 au 29 mai 2022, www.ohlesbeauxjours.fr



CHRONIQUE DE CONCERT

Fup, l'oiseau Canadèche avec Jim Caroll, Tom Haugomat, Nicolas Richard, Rubin Steiner (festival Oh les Beaux Jours !)





Petit théâtre, La Criée, Marseille



① 26 mai 2022

Critique écrite le 28 mai 2022 par Pirlouiiiit







" Frictions littéraires à Marseille ... Créé en mai 2017, Oh les beaux jours ! est un festival ouvert à tous qui entend faire découvrir la littérature autrement en la faisant dialoguer avec la musique, la bande dessinée, le cinéma, la photographie, les sciences humaines et les sciences dures, le sport, les grands sujets de société... " voici ce que l'on peut lire " en bref " sur le site de ce bien beau festival il faut bien le reconnaître.





MANIFESTATION

Marseille : Oh les beaux jours ! ouvroir de lecteurs potentiels

Hybride et interactif, le festival littéraire marseillais, dont la sixième édition se déroulait du 26 au 29 mai, veut dépasser les frontières de la littérature pour rendre la lecture "plus joyeuse et accessible" dans une ville dans où les positions du livre restent faibles.



J'achète l'article 1.5 €

Par Pauline Gabinari , Créé le 04.06.2022 à 13h24

04.06

2022

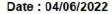
Marseille

oh les beaux jours !

paca

Ici c'est une rencontre avec Thomas B.
Reverdy animée par des lecteurs. Là un projet avec des détenus des Baumettes.
Ailleurs encore un concert mêlant les voix de Patrick Chamoiseau et de rappeurs marseillais. Né avec le désir d'ouvrir la littérature à un public le plus large possible, le festival *Oh les beaux jours!* a signé sa sixième édition du 24 au 29 mai. Un succès pour ses deux directrices,...







04.06

2022

Marseille

oh les beaux jours!

paca

Articles liés

B

30.03.2022

BIM, un événement "populaire" pour rassembler autour de la BD à Marseille



06.10.2021

Jean-Marc Coppola: "A Marseille, nous sommes en train de recruter 25 bibliothécaires"



04.03.2021

Ici c'est une rencontre avec Thomas B. Reverdy animée par des lecteurs. Là un projet avec des détenus des Baumettes. Ailleurs encore un concert mêlant les voix de Patrick Chamoiseau et de rappeurs marseillais. Né avec le désir d'ouvrir la littérature à un public le plus large possible, le festival *Oh les beaux jours!* a signé sa sixième édition du 24 au 29 mai. Un succès pour ses deux directrices, Nadia Champesme et Fabienne Pavia, qui revendiquent 10 300 participants. Et un témoignage de l'ambition de la ville de renouer avec la lecture publique.

Moins d'une bibliothèque par arrondissement

L'idée du festival est apparue après une étude sur la situation de la lecture à Marseille. Au-delà du manque de bibliothèques et de librairies — « Il y a 12 ans Rennes avait plus de librairies que Marseille!», rappelle Olivier Pennaneach, chargé de mission à l'agence régionale du livre PACA — l'enquête a souligné l'absence de festival littéraire. En 2017, la première édition de Oh les beaux jours! conçue et produite par l'association Des livres comme des idées, est donc lancée. « Très rapidement, nous nous sommes rendus compte que nos événements portaient leurs fruits et attiraient des personnes externes au noyau de la culture marseillaise », se félicite Fabienne Pavia. Également éditrice de la maison Le bec en l'air, elle considère qu'« ici, le rapport au livre est complexe, certaines manifestations peinent à trouver leur public ».



Deuxième ville la plus peuplée de France avec 860 000 habitants, la cité phocéenne ne possède que 9 bibliothèques, dont une, la médiathèque Salim-Hatubou, créée en octobre 2020. « Malgré ce merveilleux projet dans le quartier de Saint-Antoine, Marseille reste sous dotée en bibliothèques », insiste Aurélie Giordano, chargée du service



bibliothèque à l'agence régionale du livre PACA. Côté librairies, la ville voit en revanche de plus en plus de projets fleurir. L'agence régionale du livre a déjà été sollicitée pour la création de 17 projets d'établissements, une immense librairie spécialisée en mangas devrait ouvrir le mois prochain et un projet de librairie internationale naître d'ici la fin de l'année. « Malgré nos efforts, certains quartiers restent de véritables déserts culturels. L'idée est de varier la nature des projets pour multiplier les entrées et montrer à un maximum de personne l'outil de liberté que peut être la lecture », commente Jean-Marc Coppola, adjoint culture et patrimoine de Marseille.

Une littérature joyeuse et accessible

Avec des rendez-vous hybrides et des événements interactifs comme La belle nuit du livre, Oh les beaux jours! fait un pas de côté sur les programmations que l'on retrouve traditionnellement dans les festivals littéraires. Une performance-marathon ouverte à tous à par exemple été organisée. Sur le modèle d'une tentative réalisée par Michel Créïs et Georges Perec il y a 40 ans, une centaine de personnes étaient invitées à décrire oralement et en direct pendant 10 minutes ce qu'ils observaient. L'aventure a réuni pas moins de 930 spectateurs et intervenants. « Notre but avec cette programmation est de déplacer les écrivains sur un autre registre pour casser ce rapport difficile que certains peuvent avoir avec la lecture, lance Fabienne Pavia, de montrer tout simplement que la littérature peut être joyeuse et accessible!».

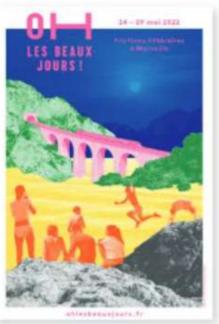
De même, l'association réalise un travail annuel avec de jeunes lecteurs et le grand public. Ces ateliers d'éducation artistique et culturelle comme les lectures en crèche, la fabrication de livres pop-up, les lectures à haute voix en prison ou encore les ateliers d'écriture à l'hôpital permettent de toucher annuellement 3500 personnes par an.

Les prix remis durant le festival

- Prix littéraire du Barreau de Marseille
 Le voyant d'Etampes, Abel Quentin, L'Observatoire,
 2021
- Prix des nouvelles des collégiens
 Le cercle des victimes anonymes par la 4°Marsaud du collège Henri Margalhan, accompagnée par Sylvain Patthieu







OH LES BEAUX JOURS!

du 24 au 29 mai

L'été à Marseille, on ne fait pas que danser... Loin du tumulte mais au plus près de la littérature, le festival « Oh les beaux jours ! » prouve que la lecture n'est pas toujours un plaisir solitaire. Depuis cinq ans, l'événement questionne le monde à travers les mots d'écrivains contemporains. Faire dialoguer le roman et la fiction avec la BD, l'histoire avec les sciences humaines, et, pourquoi pas, la musique avec la société : tel est le credo de 80 auteurs et artistes, interprètes de textes d'hier et d'aujourd'hui. Cette année, une large place est accordée aux belles-lettres étrangères, en présence d'Alain Farah (Liban-Canada), d'Alice Kaplan (États-Unis), d'Andreï Kourkov (Ukraine) ou encore de Mohamed Mbougar Sarr (Sénégal), lauréat du Goncourt 2021. La Criée, l'Alcazar et le musée d'Histoire de Marseille, notamment, se prêtent au jeu des lectures musicales. On chuchote même qu'Olivia Ruiz et Albin de la Simone susurreront des mots doux à nos oreilles...

www.ohlesbeauxjours.fr





FESTIVAL OH LES BEAUX JOURS

Lettres capitales

Passer la littérature à la râpe du réel ; la frotter à ses pairs, les autres formes artistiques de narration, ou à ses pères, les écrivains et écrivaines qui lui donnent vie et forme... C'est le programme que se donne chaque printemps le festival de littérature Oh les beaux jours I. Cette année, de nouvelles « frictions littéraires » sont à prévoir entre le 24 et le 29 mai. Un corps à corps qui s'annonce passionnant, dans lequel pas moins de quatre-vingt-dix invités se retrouveront pour échanger tout au long des cinquante et un événements prévus au programme.



ultiforme, le dispositif du festival s'autorise une large arborescence de formats rencontres, grands entretiens, lectures sur scène, projections, performances, concerts dessinés, lectures musicales, conférencesspectacles, interventions dans l'espace public, séances de signature, ateliers participatifs... Pas de littérature en vase clos. Pas de soliloque de l'écrivain. En faisant varier les points de vue et s'entremêler les ar ts. l'opération consiste rendre au champ littéraire toute sa puissance plastique. Artistes et auteurs seront ainsi amenés à mettre en contact leurs œuvres, leurs pratiques et leur rapport au monde. Une programmation foisonnante dont les multiples ramifications s'empareront de cinq lieux de culture emblématiques de la ville : le Mucem, la Criée, le Conservatoire Pierre Barbizet, le Musée d'Histoire de Marseille, et la bibliothèque de l'Alcazar. Côté contenu, le festival s'est doté de huit thématiques ; chacune d'entre elles tentant d'approcher un nœud frictionnel du maillage littéraire contemporain. Or, un coup d'œil à la titrologie suffit pour comprendre que la littérature d'aujourd'hui s'inscrit de plain-pied dans un réel en crise. Nombre d'auteurs évoqueront un monde à la dérive, entre climat déréglé, inégalités sociales, drames familiaux, guerres et illusions perdues... Des sujets graves qui tranchent âprement avec l'optimisme affiché d'une exclamative telle que Oh les beaux jours 1.

La même dissonance avait été constatée lors de la parution de la pièce éponyme de Beckett, en 1961. Les logorrhées teintées d'angoisses existentielles du personnage de Winnie, sa situation pour le moins inconfortable - sur scène, elle est enlisée jusqu'à la taille, puis jusqu'au cou, sous un monticule jurait avec le titre de la pièce. Pourtant, à bien y regarder, la Winnie de Beckett s'acharne bien plus qu'elle ne se lamente : elle se sert d'une parole conative, dont le but est de faire agir, réagir son destinataire.

À l'instar de la pièce de Beckett, l'une des thématiques proposées par le festival explore « ce que peut la littérature ». Or, en tant que tentative de saisie du monde par un outillage langagier sophistiqué, on peut imaginer qu'elle ait un véritable pouvoir : celui de transformer le rapport sous lequel on perçoit le réel, et donc, celui de changer l'usage qu'on en fait. Le personnage de Beckett se demande ce qu'elle ferait si les mots « la lâchaient ». La même question se pose pour la littérature. Mais tant que les mots et la mise en mots littéraire subsistent, nous avons encore toutes les raisons de parler des beaux jours.

GAËLLE DESNOS

Festival Oh les beaux jours ! : du 24 au 29/05 à Marseille

Rens.: ohlesbeauxjours.fr

RADIO/TV



Culture - Philippe Vandel avec Patrick Chamoiseau







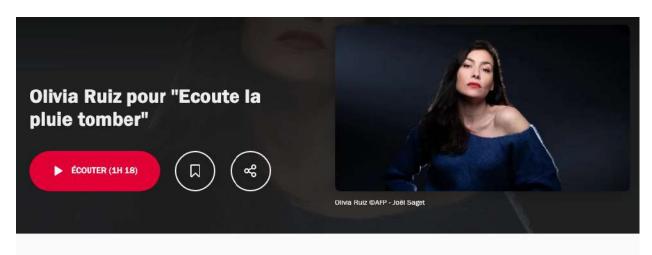




PHILIPPE VANDEL • 11h34, le 23 mai 2022

Philippe Vandel et sa bande vous font vivre toute l'actualité culturelle, entre invités et décryptages, le tout dénué d'à-priori, mais non de bienveillance.







"Ecoute la pluie tomber" a paru aux éditions JC Lattès.

Des lectures musicales accompagnent la promotion du livre jusqu'en juillet :

- A Marseille le 29 mai au Mucem. Olivia clôt le Festival Oh les beaux jours!
- A Bayeux à la Halle ô Grains le lundi 23 mai
- A Saint Raphaël le vendredi 27 mai au Palais des Congrès
- A Tarare le lundi 20 juin au Théâtre municipale
- + Pascal Blanchard, historien, spécialiste de la question coloniale française, de l'immigration et des enjeux post-coloniaux. Son dernier livre : "Le Racisme en images Déconstruire ensemble" co-écrit avec Gilles Boëtsch aux éditions de la Marinière.







Boomerang Épisode du mardi 24 mai 2022 par Augustin Trapenard

VOIR TOUS LES ÉPISODES

Résumé

Prix spécial du jury il y a vingt-six ans pour "Crash" son nouveau film "Les crimes du futur", présenté hier soir, est en lice pour la Palme d'or. David Cronenberg est l'invité d'Augustin Trapenard.

avec:

David Cronenberg (Réalisateur, romancier).







La Grande Table culture Épisode du mercredi 1 juin 2022 par Olivia Gesbert

VOIR TOUS LES ÉPISODES

Résumé

L'écrivain Patrick Chamoiseau, Goncourt 1992 pour "Texaco", et le jazzman Raphaël Imbert publient l'ouvrage "Baudelaire Jazz", une méditation poétique et musicale ramenant Baudelaire à l'époque des plantations et de l'émergence du jazz. Ils sont nos invités aujourd'hui.

avec:

Raphaël Imbert (Saxophoniste, compositeur, arrangeur jazz (1974)), Patrick Chamoiseau (écrivain).



Festival Oh les beaux jours ! 2022 à Marseille

DU 24 AU 29 MAI 2022



Pour sa 6e édition, le festival accueillera plus de 80 auteurs, écrivains et artistes à Marseille et s'attellera à renouveler les formes artistiques pour faire entendre les grands textes d'aujourd'hui, sans oublier ceux du patrimoine littéraire.

Créé en mai 2017, Oh les beaux jours! est un festival ouvert à tous qui entend faire découvrir la littérature autrement en la faisant dialoguer avec la musique, la bande dessinée, le cinéma, la photographie, les sciences humaines et les sciences dures, le sport, les grands sujets de société...

Une édition vivante et rassembleuse. Un pont (et pas seulement celui de l'Ascension pendant lequel se déroule le festival!) nous invite à rallier l'autre rive, à franchir le cap pour découvrir de nouveaux mondes.

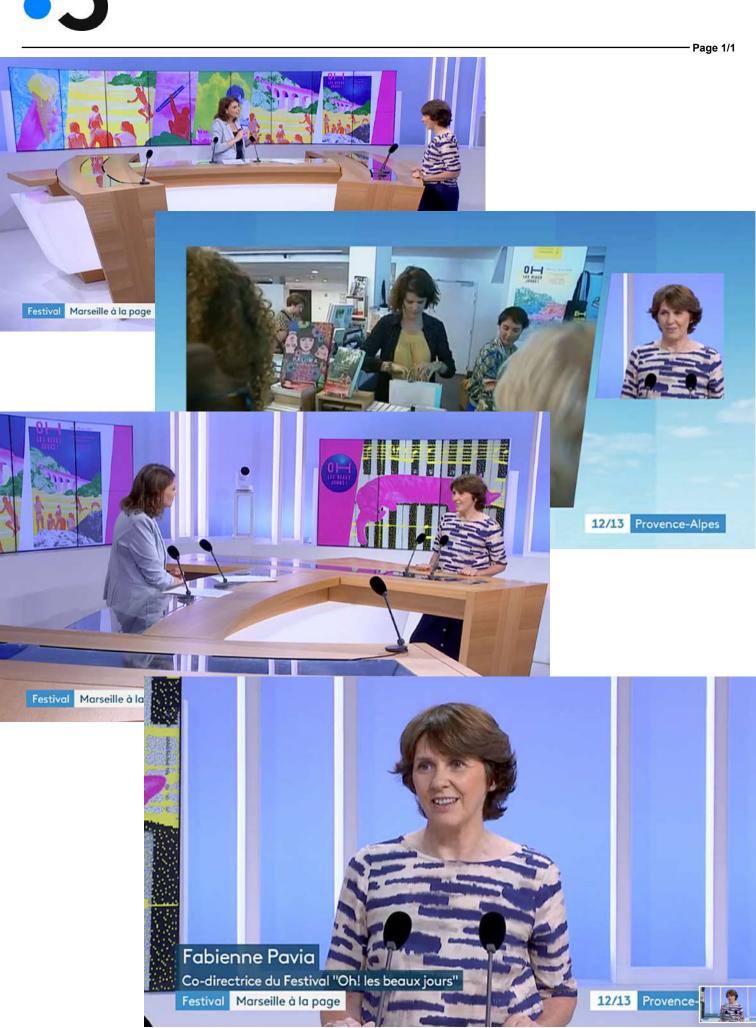
Mais aussi une invitation à goûter aux plaisirs de la baignade et des siestes sur les rochers, un bon livre à la main.

Décloisonner la littérature en la faisant dialoguer avec d'autres disciplines, montrer que la lecture est une pratique vivante qui n'est pas toujours solitaire, que les écrivains contemporains portent un regard sur le monde qu'ils nous aident à questionner : telle est l'ambition depuis cinq ans du festival Oh les beaux jours

Cette année, une large place est accordée à la littérature étrangère avec la présence de Alain Farah (Liban-États-Unis), Alice Kaplan (États-Unis), Andreī Kourkov (Ukraine), Mohamed Mbougar Sarr (Sénégal), David Mitchell (Royaume-Uni), Mónica Ojeda (Équateur) et Elif Shafak (Turquie-Royaume-Uni).

Au total, ce seront sur 5 journées et soirées près de 60 propositions artistiques et rencontres, avec de grands lieux partenaires : Mucem, théâtre de La Criée, conservatoire Pierre Barbizet, bibliothèque de l'Alcazar, Musée d'histoire de Marseille.

Date: 22/05/2022

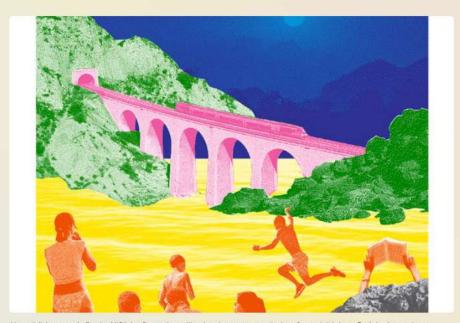


Page 1/3

Marseille: festival "Oh les Beaux jours !", c'est parti pour la 6ème édition

Publié le 25/05/2022 à 17h45 Mis à jour le 26/05/2022 à 12h45

Écrit par Alice Donckele



óème édition pour le Festival "Oh les Beaux jours !" qui revient cette année à sa forme initiale. ● © oh les beaux jours

Marseille

Bouches-du-Rhône Provence-Alpes-Côte d'Azur

Jusqu'au 29 mai, la littérature est à l'honneur dans la cité phocéenne. Plus de 80 auteurs et artistes du monde entier viendront partager leur amour du livre et de la culture en général au grand public. Infos pratiques et programme détaillé, on vous dit tout.

Entre lectures musicales et concerts littéraires, cette année le Festival "Oh les beaux jours" noue un lien particulier avec la musique.

Quand les auteurs se transforment en chanteurs

"Oh les beaux jours!" aime innover. Chaque année, pour son ouverture, le festival propose donc une création artistique originale.

Page 2/3

Pour la 6ème édition, clin d'œil à la comédie musicale. Arnaud Cathrine, Agnès Desarthe, Véronique Ovaldé, David Prudhomme, Léonor de Récondo et Albin de la Simone, ont tous un goût prononcé pour la musique. Ces 6 auteurs viendront faire le show sur la scène de La Criée ce mercredi 25 mai et se prêteront à l'exercice "du chant sous la douche"...



Christine Angot, Patrick Chamoiseau, Mohamed Mbougar Sarr...

Ils viennent de tous horizons et ont chacun leur style. Roman, fictions, autobiographie... "Oh les beaux jours!" offre la possibilité de rassembler les genres pour proposer un festival riche en couleur et en événements!

Autour de grands entretiens, on apprend à découvrir les écrivains qui font partie depuis longtemps de notre quotidien.

Christine Angot, l'auteure à succès que l'on a découvert avec son roman "L'inceste" et sont son livre "Un amour impossible" a été adapté pour le cinéma, se livrera sur ses œuvres et ses engagements. Un grand entretien animé par Laure Adler, vendredi 27 mai à 14h30 sur la scène de La Criée.

Prix Goncourt 2021 avec "La Plus Secrète Mémoire des hommes" Mohamed Mbougar Sarr se présentera au public marseillais lors d'un entretien inédit à l'Alcazar vendredi 27 mai. Aux côtés d'Audrey Célestine et Constance Dollé, l'auteur échangera sur le thème de la violence raciale au sein de la littérature. Dimanche 29 mai au Muceum.



Page 3/3

C'est avec Patrick Chamoiseau et son grand entretien que nous voyagerons en Martinique. L'écrivain racontera ses terres avec ses invités le psychanalyste Roland Gori et la comédienne Yasmina Hou-You-Fat.

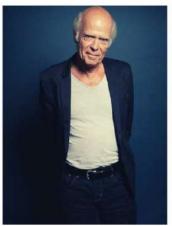
Tout le programme de ces rencontres littéraires ici.

5 jours de spectacles

Musiciens, comédiens et auteurs s'associent pour vous proposer des spectacles hors du commun, à la croisée des arts...

Des siestes acoustiques pour se reposer et se cultiver en communauté. Jeudi 26 et vendredi 27 mai au Mucem et samedi 28 et dimanche 29 mai au Conservatoire de Marseille, une heure de détente pendant lesquels les artistes Babx, Chiara Bartalucci (jeudi et vendredi), Frédéric Gambari (samedi et dimanche), David Lafore, Bastien Lallemant, JP Nataf, Albin de la Simone et Léonor de Récondo liront, chanteront, joueront à l'unisson. Une expérience unique où l'on peut même venir avec son propre oreiller!

Dans un autre style, Pascal Quignard viendra lire son texte accompagné de la pianiste Aline Piboule, la comédienne Constance Dollé et l'écrivain Arnaud Cathrine formeront un duo émouvant et enfin Olivia Ruiz, chanteuse et désormais romancière, lira des extraits de son nouveau livre "Écoute la pluie tomber" aux rythmes des instruments de David Hadjadj et Vincent David.





Sur les pas de Boutés, une invitation à faire le grand saut en se laissant envoûter par les mots de Pascal Quignard et les notes d'Aline Pibaule. • © Æfrancesca Mantovani et @JB Millot

Un festival en lien avec l'actualité

Andreï Kourkov, qualifié comme étant l'un des plus grands écrivains ukrainiens, participera au festival "Oh les Beaux jours!". Invité avant le début de la guerre en Ukraine, sa présence est d'autant plus symbolique aujourd'hui. Après le succès de son roman "Le Pingouin", il présente "Les abeilles grises". Une histoire qui nous entraîne dans la guerre du Donbass, bien avant l'invasion russe à travers le prisme des abeilles.

Une rencontre qui promet d'être passionnante et émouvante au vu du contexte actuel.

Festival "Oh les beaux jours"

Du 24 au 29 mai

Au Théâtre National La Criée, au Conservatoire Pierre Barbizet, au Mucem, à la bibliothèque de l'Alcazar Billetterie

Oh les beaux jours! est conçu et produit par

DES LIVRES COMME DES IDÉES

PARTENAIRES FINANCIERS

















N ederlands letterenfonds dutch foundation for literature

PARTENAIRES MEDIAS











La Provence

La Marseillaise



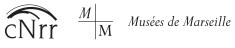


PARTENAIRES ARTISTIQUES ET CULTURELS









































ohlesbeauxjours.fr #OhLesBeauxJours #OLBJ2022







